



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE DIMANCHE 11 JUIN 1995

«LE SIDA QUI NE FAIT PAS MOURIR»



Francine Duchesneau est une artiste de 40 ans qui souffre du SFC (syndrome de la fatigue chronique).

La médecine en déroute

5000 Québécois souffrent du mystérieux SFC

ALAIN BOUCHARD
Le Soleil

■ QUÉBEC — La nouvelle maladie mystère du siècle, le syndrome de la fatigue chronique (SFC), continue de dérouter médecine et gouvernements. Quelque 5000 Québécois, dont la vie risque de s'en trouver brisée à tout jamais, devront attendre au moins jusqu'à l'automne prochain avant que leur mal ait seulement une chance d'être reconnu.

Que dire maintenant de l'invalidité dont ils réclament également la reconnaissance.

Le Collège des médecins du Québec (CMQ) a finalement convenu de la gravité du cas et entreprend de former un groupe de travail sur la mystérieuse maladie. Mais il ne pourra pas fournir d'avis avant l'automne. « Réussir seulement à mobiliser et réunir les experts voulus, tous des gens débordés de travail, constitue déjà une tâche gigantesque », explique la porte-parole du CMQ, Mme Brigitte Jinius.

Il est très peu fréquent que le Collège des médecins doive se pencher sur l'apparition d'une nouvelle maladie peu détectable, a indiqué cette dernière. Le dernier cas fut effectivement celui du sida.

Le SFC, aussi appelée encéphalomyélite myalgique, frappe deux fois plus de femmes que d'hommes. Il coûte une fortune à diagnostiquer. Peu de médecins veulent s'y aventurer pour la peine. Ministère de la Santé,

Régie de l'assurance-maladie, Sécurité du revenu et autres instances connexes sont de plus en plus submergés par ce qui semble être la plus grosse patate chaude médicale depuis le sida.

Et laquelle menacerait de devenir une épidémie de même envergure, prétendent certains chercheurs américains qui l'appellent « le sida qui ne fait pas mourir ».

« Pour nous, il s'agit plus d'un symptôme que d'une maladie reconnue, répond au SOLEIL le directeur de la Protection de la santé publique du Québec. La communauté médicale est divisée sur la question, dit le Dr

Voir MÉDECINE en A2 >

AUTRE TEXTE
18 maladies à éliminer A 3

500 causes en suspens

Sans cour municipale depuis deux ans, Charny ne peut acheminer les dossiers à une autre cour

RICHARD HÉNAULT
Le Soleil

■ QUÉBEC — Cas unique au Québec, la ville de Charny ne possède plus de cour municipale depuis plus de deux ans, et les dossiers d'infractions ne peuvent être acheminés ailleurs puisqu'elle n'est affiliée à aucune autre cour. Ceci fait en sorte que, depuis mai 1993, on a accumulé quelque 500 dossiers de contrevenants qui n'ont pas admis leur culpabilité.

Cette situation pour le moins bizarre découle de la contestation, par la Conférence des juges municipaux, de l'abolition des cours municipales. La cause est rendue en Cour suprême, à laquelle les juges ont demandé une permission de pourvoi.

À Charny, explique le greffier de la ville, M. Michel Hallé, on a demandé l'abolition de la cour en prévoyant que les dossiers de la municipalité seraient dorénavant traités en cour municipale de Saint-Jean-Chrysostome, comme ceux de Saint-Romuald, Saint-Lambert et Breakeville. La cour a donc été démantelée mais la contestation devant les tribunaux par la Conférence des juges municipaux a mis des bâtons dans les roues puisque, temporaire-

ment, ils ont bloqué l'émission du décret gouvernemental essentiel à l'abolition.

Selon M. Hallé, le gouvernement n'émet toujours pas le décret par respect pour les tribunaux qui n'ont pas encore tranché définitivement la question. Toutefois, ajoute le greffier, la ville aurait la possibilité de réactiver sa cour municipale, comme on l'a d'ailleurs fait à Vanier et Beauport.

Cependant, le conseil municipal de Charny considère qu'il en coûterait environ 100 000\$ et que ce coût est trop élevé, compte tenu du volume de causes à cet endroit et du caractère temporaire que cette réactivation pourrait

Voir CAUSES en A 2 >

SÛRETÉ MUNICIPALE DE QUÉBEC



Les patrouilles pédestres vont se multiplier

Une police communautaire

Postes de quartier et patrouille à pied

JEAN-MARC SALVET
Le Soleil

■ QUÉBEC — Après bien des villes en Amérique du Nord, la sûreté municipale de Québec s'engagera à son tour dans un vaste projet de police communautaire. L'élément central du plan reposerait sur la création de postes de quartier et la multiplication des patrouilles pédestres, a appris LE SOLEIL.

Le principal objectif du projet est de rapprocher le service de police de Québec des populations qu'il dessert. « Si les jeux de coulisses ne le modifient pas trop, il marquera un tournant dans les relations entre policiers et citoyens à Québec », affirme une source

bien informée.

Le chef de police Normand Bergeron a remis cette semaine à l'administration du maire L'Allier les documents concernant ce projet qu'il a

Voir POLICE en A 2 >

Miss Marple chez les Serbes

En montant dans le wagon 121 de l'Orient-Express, je m'attendais à tout, sauf à rencontrer Miss Marple. Une petite dame de 67 ans, cheveux gris, portant une jupe tissée, un polo marine, des sandales de marche, une veste élimée s'était déjà assise dans le compartiment, l'oeil vif derrière ses immenses lunettes.

Je me préparais à me laisser bercer par le train, médusée par la lumière du soleil couchant entre Paris et Strasbourg. Ce goût d'Orient-Express m'est venu comme ça, comme un goût

de femme enceinte, en voyant l'itinéraire de ce train mythique qui a inspiré tant de films et de romans. Il part à 19h43 de la Gare de l'est à Paris, pour arriver à Budapest à 13h08, le lendemain, en passant par Strasbourg, Stuttgart, Munich, Salzbourg, Vienne.

Je n'ai pas eu le temps de me plonger dans la méditation. Miss Marple avait déjà reçu l'aide d'un grand Hongrois de 6'4", qui a hissé tour à tour nos bagages. Une jeune Hongroise s'est jointe à nous.

Vous imaginez le luxueux wagon bleu et or aux moulures vieillottes ? Rien de tel. En deuxième classe, dans cette version de l'Orient-Express remis en service entre Paris et Budapest depuis 1991, la propreté des banquettes était douteuse. Mais on distribue des draps d'un blanc immaculé. Ce fut un voyage joyeux, à quatre, cordés comme des sardines, dans un compartiment de six couchettes.

Miss Marple causait, causait. Je l'ai d'abord prise pour une Russe, à cause de la façon de rrrouler ses rrr. Mais la dame volubile a vite fait de décliner son identité: Italienne née au Piémont, de mère française, divorcée d'un Américain, détentriche de deux passeports. Une infatigable voyageuse depuis sa retraite comme professeure d'histoire à l'Université du Maryland, passionnée par l'âge de la pierre et du bronze dont il faut décorer les mystères.

Curieuse, attentive, observatrice, une vraie belette. Mais au bout de cinq minutes, cette sosie d'une héroïne de roman policier a pris le visage d'une

Voir MARPLE en A 2 >

LA RÉGION



Feu dévastateur
Un incendie majeur a ravagé deux commerces et une résidence de Saint-Zacharie hier.

PAGE A 3

LA MÉTÉO



Maximum 19, Minimum 13

Nuageux avec possibilités d'averses ce matin. Demain, nuageux et averses. Détails page S 32

QUÉBEC, 99c ANNÉE, NO 162
FLORIDE 1,50\$ US
MONTREAL, OTTAWA 60c PLUS T.P.S. T.V.Q.
50c PLUS T.P.S. T.V.Q.

LES RETOURNÉS
MÉDECINE
Une épine au pied

Suite de la Une

Louis-Gilles Cloutier. Je compatissais avec les victimes, mais nous ne pouvons rien faire de plus pour l'instant.

« La reconnaissance d'une maladie n'est pas une question politique, indique pour sa part une conseillère du ministre Jean Rochon qui ne veut pas être identifiée. Le ministère de la Santé peut favoriser et soutenir la recherche, mais c'est la responsabilité des médecins de statuer sur une maladie. »

**L'HOMME FATIGUÉ:
DE LA PETITE BIÈRE**

À côté du SFC, l'homme fatigué de l'humoriste Dominique Lévesque est de la petite bière, disent les spécialistes. « On ne parle pas de la fatigue de celui qui termine un marathon, dit le microbiologiste Denis Phaneuf. On ne parle pas non plus du burn out. On parle de la personne qui s'épuise totalement juste à marcher de son lit à la salle de toilette, de la personne qui n'est plus capable de s'habiller le matin. Et on parle d'une maladie qui peut durer quatre ans. »

Le Dr Phaneuf, qui est rattaché à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est devenu la sommité québécoise en la matière;

et l'une des grandes de tout le continent. Il a traité 500 cas de FSC depuis 1988. Il a fait recherches sur recherches et prononce conférence sur conférence.

« S'il n'y avait pas eu le sida, dit-il, le SFC aurait été la maladie du 20e siècle. » Des 30% de patients qui consultent un médecin pour fatigue, 1% seulement souffrent du SFC; et 1% de 30. « Ce qui exclut pas mal de monde et pas mal de cas similaires », ne manque pas de noter le spécialiste.

« Même quand on dort, le sommeil n'est pas réparateur, témoigne un artiste de Québec atteint du SFC depuis quatre ans. On devient une épine au pied de tout le monde, dit Mme Francine Duchesneau, une sculpteure de 40 ans. On finit par écoeurer tous nos proches. Et on finit aussi par tout perdre: conjoint, maison, emplois. »

Mme Duchesneau encaisse 600 \$ d'aide sociale par mois. Le statut d'invalidité qu'elle réclame — temporairement jusqu'à la guérison, dit-elle — ne lui rapporterait que 674 \$, mais lui vaudrait en même le remboursement des nombreux médicaments de toutes sortes qu'elle doit avaler entre-temps. « Ce qui constitue une énorme différence », explique cette femme qui se dit au bout du rouleau.

MARPLE
Teresa

Suite de la Une

mère Teresa un peu romantique. Partie de Washington avec trois sacs de médicaments, elle projetait de se rendre à Belgrade après un arrêt à Budapest où elle irait dormir dans une auberge de jeunesse. En tirant des sacs une barre tendre Pepito, elle nous a montré les aspirines, diachylons, pansements qu'elle avait recueillis auprès d'amis.

« Vous allez à Belgrade ? » a demandé étonnée, Gabriella la jeune Hongroise.

« Tous les Serbes sont mes amis, a dit Miss Marple. Les Américains sont des idiots. Ils n'ont aucun sens de l'histoire, ils n'ont que des intérêts. Voyez ce qu'ils ont fait au Vietnam, en Irak. Maintenant ils ont attaqué les Serbes qui ont toujours été persécutés. Je m'intéresse aux Serbes, pas parce que ce sont des amis mais parce que je m'intéresse à la justice. Je vais à leur église orthodoxe même si je ne suis pas croyante. Les Américains se sont rangés du côté de la Bosnie qui va basculer dans le fondamentalisme. »

Et la voilà déchainée contre les intégristes.

« Je m'en vais à Belgrade porter ces médicaments à un médecin que je connais. Je l'ai fait l'an dernier. Puis je vais prendre le bus pour aller en Bosnie. »

Miss Marple m'a complètement fascinée. J'ai oublié le paysage, le mythe du Train Bleu. Cette conteuse fabuleuse a transformé le compartiment en un lieu de discours politique, passant sans prévenir de l'Afghanistan, à Terre-Neuve, de Dantes aux Sorcières de Salem.

« J'adore les îles où il n'y a personne. L'Écosse c'est ma mère. Je suis un mélange de Cassandre et de Jeanne-d'Arc. »

« Et vous êtes un peu actrice, lui ai-je dit... »

« Non, mais, je vais le devenir. »

Me voyant griffonner sur un calepin, elle a dit: « Comme ça vous pourriez écrire une histoire sur une dame qui s'en va chez les Serbes, que vous avez rencontrée sur l'Orient-Express, une dangereuse rebelle ! »

« Vous transportez des armes ? »

« Non, je ne suis pas une musulmane bosniaque ! »

À vingt-deux heures, elle a voulu dormir. Nous avons bordé sa couchette. Assis tous les trois sur la banquette opposée nous l'avons regardée s'endormir. En moins de deux, elle ronflait comme une locomotive. Pivadar Jacad, le jeune Hongrois, a chuchoté: « Elle rêve aux musulmans ». Nous n'avons pas ri trop fort, pour ne pas l'éveiller.

À 6h30, Miss Marple était levée, guillerette. Sa jupe était froissée, mais elle avait mis du rouge à lèvres et s'était peignée. Radieuse, elle pelait une orange dans le couloir devant les neiges éternelles de l'Autriche. Nous sommes allées manger une omelette au wagon-restaurant. Pendant qu'elle évoquait le mari et les amants qu'elle a tous largués, qu'elle devinait au loin le Danube, décrivait les églises baroques, j'ai retrouvé la magie du Train Bleu.

S'il y avait eu un crime cette nuit-là sur l'Orient-Express, cette Miss Marple Gabi n'aurait pu l'éclaircir. Elle avait ronflé assez fort pour effacer tous les indices.

AUJOURD'HUI
De Budapest à Québec

Québec 2002 ! On en parle depuis si longtemps, et sur tous les tons, qu'il est difficile de concevoir que, dans quelques jours, cette aventure pourrait être terminée... ou prendre un tournant qui nous entraînera dans sept autres années de travail, de débats, de controverses et, au bout du chemin, vers la grande fête des jeux olympiques eux-mêmes.



André Forgues
Directeur de l'information

Débarquée hier à Budapest, en Hongrie, Ghislaine Rheault continuera tous les jours cette semaine, à la une du SOLEIL, à nous décrire à sa manière comment se déroule ce qu'elle a baptisé le conclave du Comité international olympique où on procédera vendredi au choix de la ville qui accueillera les jeux d'hiver de 2002.

Au tournant du millénaire, le Comité international olympique et ses jeux d'hiver et d'été sont devenus des géants sans égal dans l'univers de la commercialisation du sport spectacle, ce qui n'enlève rien au mérite d'athlètes qui atteignent le sommet à

force de courage, d'effort et de persévérance. Ils sont ceux et celles qui dégagent l'émotion sans laquelle l'industrie olympique ne pourrait exister.

Certains de ces héros de l'olympisme ont émergé de chez-nous et ont à juste titre soulevé l'admiration générale pour leurs réussites. Mais il existe d'autres sportifs, qui connaissent peu ou pas les feux de la rampe et encore moins la gloire et la fortune.

C'est le cas de ceux qui se construisent un esprit sain dans un corps sain dans l'univers du sport étudiant. Dès le début, avec Maximum Sports, nous du SOLEIL avons cherché à leur donner une place, une reconnaissance qu'ils méritent largement.

Avant-hier, cet effort a été souligné quand la Fédération du sport étudiant du Québec a reconnu l'apport exceptionnel du collègue Jean-François Tardif, qui signe la page du sport étudiant, dans Maximum Sports, tous les dimanches de l'année scolaire. Un hommage qui nous encourage à continuer d'être présent, tant à Québec qu'à Budapest.

POLICE
Un prolongement

Suite de la Une

concocté au cours des derniers mois avec ses plus proches collaborateurs. Ils seront soumis au conseil exécutif de la ville incessamment.

Selon nos informations, le directeur du troisième plus important corps policier au Québec souhaiterait la création de petits postes communautaires dans différents quartiers de la capitale.

Ces mini-centrales auraient pignon sur rue dans des endroits éloignés de l'actuel quartier général de la police de Québec ou dans des secteurs aux prises avec des problématiques particulières.

Ces postes n'auraient pas pour vocation de remplacer la vieille centrale du parc Victoria, mais d'en être le prolongement. Ils pourraient être installés dans des locaux appartenant à la ville de Québec, ce qui éviterait des dépenses et des investissements difficiles à rencontrer au plan budgétaire.

MANDATS LIMITÉS

Dans un premier temps, leurs mandats seraient limités. Ils ne seraient pas ouverts 24 heures par jour et sept jours sur sept comme c'est le cas pour la centrale, mais à des moments

bien précis de la semaine.

Il est admis que l'intégration de policiers dans un quartier facilite leurs interventions, même s'ils n'y sont qu'à temps partiel, indique-t-on.

Une expérience pilote devrait bientôt être tentée dans un quartier de Québec. Les noms de Saint-Roch et Limoilou ont été évoqués. C'est à la lumière des résultats obtenus que les autorités municipales décideront si elles donnent suite à l'ensemble des propositions de Normand Bergeron ou à quelques-unes seulement.

Toujours dans le but de rapprocher policiers et citoyens, le plan remis à la ville de Québec table également sur la formation d'une véritable section de « policiers communautaires » et l'augmentation des patrouilles pédestres.

La généralisation de la patrouille en voiture au cours du siècle a eu pour effet d'éloigner le policier de la vie de quartier, d'en faire un pur étranger. Aujourd'hui, personne ne connaît les policiers, même ceux qui passent leurs journées à ratisser le même pâté de maisons, témoigne un agent.

Les détails de ce projet de police communautaire seront dévoilés en conférence de presse peu après le retour du maire Jean-Paul L'Allier de Budapest.

**Il ne s'agit pas
de remplacer
la vieille centrale
du Parc Victoria**

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A

La Capitale	3 à 5
Le Québec et le Canada	6
Le Monde	7 et 14
annonces classées	8 à 12
Décès	13 et 14

CAHIER B

Dimanche Magazine	1 à 2
Science / Techno	3 à 5
Santé	5
Livres	1 à 5
Rock	6 et 7

CAHIER C

Ce soir à la télé	7
Jeux et B.D.	7 et 8

MAXIMUM SPORTS

Guy Lafleur	15
Maurice Dumas	15
Statistiques	10 à 13

SERVICES

Abonnements	686-3344
Publicité générale	686-3270
Annonces classées	647-3311
Rédaction	686-3394
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division du Groupe UniMedia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis. Son adresse postale est: c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000 rue Hugues-Randoin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL.

NUMÉROS CHANCEUX

SÉLECT 42
tirage du 10-06-95
11-18-29-30-33-36
(complémentaire)
4
mise-tôt
21-25-33-40

LA QUOTIDIENNE
tirage du 10-06-95
8-3-2
1-6-7-9
6/49
tirage du 10-06-95
6-10-23-40-46-49
(complémentaire)
36

EXTRA
551553

SUPER 7
tirage du 09-06-95
6-10-11-15-34-39-45
(complémentaire)
4

BANCO
tirage du 10-06-95
1-3-5-7-10-15-17-24-25-30-33-36-42-49-51-54-55-61-62-66

C'ÉTAIT HIER

□ 1987 — Élections en Grande-Bretagne: le Parti conservateur l'emporte et Margaret Thatcher est reconduite au pouvoir.
□ 1985 — Des experts de la police brésilienne commentent leurs recherches pour déterminer si le corps découvert à Sao Paulo est bien celui du criminel de guerre nazi Josef Mengele.

RÉSULTATS
Loto-Québec

Extra. Tirage du 95/06/10

NUMÉROS	LOTS
551553	100 000 \$
51553	1 000 \$
1553	250 \$
553	50 \$
53	10 \$
3	2 \$

BANCO Tirage du 95/06/10

01	03	05	07	10
15	17	24	25	30
33	36	42	49	51
54	55	61	62	66

Prochain tirage: 95/06/11

SELECT 42 Tirage du 95/06/10

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 000 000,00 \$
5/6+	0 16 789,40 \$
5/6	18 1 554,60 \$
4/6	989 52,80 \$
3/6	16 380 5,00 \$

Ventes totales: 663 437,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

SUPER 7 Tirage du 95/06/09

Extra. Super 7

NUMÉROS	LOTS
719174	100 000 \$
19174	1 000 \$
9174	250 \$
174	50 \$
74	10 \$
4	2 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encassement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre ce liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CHANGER VOTRE DÉCOR ?

Pour un intérieur à votre image

Chez Cosy,
Estelle et Colette Beaudoin,
deux complices en harmonie avec vos goûts.

Résidentiel et commercial
1964, Rue St-Michel
(angle Magoyre) Sillery
682-2877

Le plus grand choix de jumelles et télescopes à Québec
de 24⁵⁰ à 2019⁴⁰

BUSHNELL

Notre prix **89⁵⁰**

SPORTVIEW ZOOM
15 - 45 X 50mm
Sugg.: 130 \$

BUSHNELL
Spectator
7 X 35
Sugg.: 153³⁷
Notre prix **94⁹⁰**

LE NATURALISTE
1990, boul. Charest Ouest, bureau 106
Québec (Québec) G1N 4K8
Tél.: (418) 527-1414
1-800-463-6848
Fax: (418) 527-1970
Ouvert samedi de 9h à 12h
Livraison gratuite - Catalogue gratuit sur demande

LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS

Pôpa et môman font la fête

BRIGITTE BRETON

Le Soleil

■ CAP-ROUGE — Les jeunes ont abandonné précipitamment glissières, carré de sable et balançoires hier après-midi dans le Vieux-Cap-Rouge. « Vite, vite maman ! C'est la P'tite vie qui commence sous le chapiteau ».

Évidemment, ce n'était pas le vrai pôpa et la vraie môman qui participaient à la fête champêtre du Vieux-Cap-Rouge. Néanmoins, même si le soleil brillait à l'extérieur, petits et grands semblaient heureux de retrouver les personnages chéris des lundis soirs d'hiver.

Ce sont Gino Lévesque et Rudy Magnan, de Sainte-Foy, qui ont joué hier une scène de La P'tite vie. Gino fait pôpa et Rudy môman.

Les costumes sont semblables à ceux de la vraie P'tite vie. Gino porte fausse barbe, lunette, chapeau ridicule et chemise quadrillée comme le vrai pôpa. Et bien sûr, Rudy, en môman, bonnet et robe longue fleuris.

Les objets fétiches du populaire couple de la télé se retrouvaient aussi sous le chapiteau. Le lit debout, la TV, le téléphone, la dinde de môman, sans oublier quelques sacs verts des vidanges à pôpa.

Si Rudy et Gino ont passé les dernières semaines à répéter et à imiter la gestuelle et les mimiques des deux personnages populaires, les textes toutefois ne sont pas ceux de Serge Meunier.

Gino, Rudy et leurs collègues d'Animation Concept ont mis un mois et demi à écrire la scène jouée hier après-midi. Le thème : le voyage autour du monde en 30 jours de pôpa et môman.

Un voyage que le couple a trouvé un peu fatiguant parce que ni un ni l'autre n'est habitué à dormir debout... Pôpa a cependant bien aimé les maillots des Martiniquaises (môman s'est empressée de lui signaler qu'elles ne portaient que la culotte). Démontrant son grand amour pour sa femme, Ti-Mé a refusé au Maroc de troquer môman pour dix chameaux. Voyant môman toute attendre pôpa a précisé que « dix chameaux n'auraient jamais entré dans la maison ».

La fête du Vieux-Cap-Rouge c'est évidemment plus que la P'tite vie. C'est surtout l'exposition des oeuvres de plus d'une centaine d'artistes de Cap-Rouge et de la région. Mais aussi, des spectacles de magie, de ballet, des jeux pour toute la famille, de l'animation.

La fête se poursuit aujourd'hui. Elle prendra fin ce soir sous le chapiteau où le ténor Yves Cantin prendra la place de pôpa et môman.



Saint-Zacharie, une petite municipalité de 2200 personnes s'est bien mal réveillée, hier, alors qu'un incendie a détruit, au centre du village, trois résidences. Les pertes se chiffrent à plus de 500 000 \$.

Incendie majeur à Saint-Zacharie

LUCÉ DALLAIRE

Collaboration spéciale

■ SAINT-ZACHARIE — Un incendie majeur, causant plus d'un demi-million de dommages, a ravagé deux commerces et une résidence et jeté sur le pavé trois familles, hier, à Saint-Zacharie.

Vers 6h30, le bruit d'une explosion provenant du garage d'Alain Larivière a réveillé la jeune Charlyne Turgeon, 12 ans qui a alerté ses parents.

« En regardant à l'arrière, j'ai vu des flammes de 25 pieds qui sortaient du garage pour rejoindre le coin de la maison », raconte Raymond Turgeon, père de famille de quatre enfants.

« Au premier étage, nous avons eu le temps d'évacuer quelques meubles, mais rien d'autre. La maison est une perte totale », a-t-il dit en surveillant du coin de l'oeil les opérations des sapeurs.

Les Larivière étaient au chalet et

sans l'intervention de Patrice Fecteau qui a tiré un jeune homme de 18 ans de son sommeil, assurent les résidents, le feu aurait pu faire une victime.

En plus d'habiter la famille du chef des pompiers, Alain Larivière, l'édifice y logeait son commerce.

À proximité, le Bar St-Zach, propriété de Sylvie Audet, a été complètement rasé par les flammes. Ses cinq enfants, âgés de 6 à 23 ans, ont évacué les lieux pour se réfugier chez des amis.

« Les pertes des trois demeures, de l'automobile et du garage sont estimées à plus de 500 000 \$ », a indiqué le

suppléant aux incendies, Gilbert Cloutier.

Il a fallu deux heures avant de maîtriser le feu. Les pompiers de Saint-Côme-Linière et Sainte-Aurèle ont porté assistance à la quinzaine de volontaires de la municipalité.

Perturbée pendant plus de huit heures sur la rue principale, la circulation a été rétablie en après-midi.

Pour le maire, Charles Gagné, il est fort à parier que les deux commerces, qui étaient en vente, ne seront pas reconstruits, mais ajoute-t-il, « ici, nous nous tenons les coudes et une collecte pour venir en aide aux sinistrés sera organisée ».

Les premières observations faites par l'enquêteur de l'Escouade des crimes contre la personne n'ont pas permis d'établir la cause du sinistre.

Dès lundi, les spécialistes fouilleront les débris pour en savoir davantage.



Les enfants ont vite laissé les balançoires pour assister à la P'tite vie.

Le sida à l'envers

Le système immunitaire se survolte 24 heures sur 24

ALAIN BOUCHARD

Le Soleil

■ QUÉBEC — Le syndrome de fatigue chronique (SFC) serait exactement l'envers du sida, concluent les recherches médicales les plus probantes. Tandis que dans le premier cas, le système immunitaire s'affaiblit, dans le second cas, il se survolte 24 heures sur 24. Ce qui constitue une terrible agression contre l'organisme et ce qui, de fait, cause l'épuisement complet.

Pour illustrer l'extrême difficulté de le diagnostiquer, et, par conséquent, de le traiter, l'éminent microbiologiste montréalais Denis Phaneuf indique qu'il y a 18 maladies à d'abord éliminer du portrait avant de pouvoir seulement penser au SFC. La tuberculose, l'hépatite, l'alcoolisme, le diabète sont du nombre.

La maladie frappe tout d'un coup et est déclenchée par un virus ; comme celui de la grippe par exemple.

Les chercheurs se penchent toujours sur la fibromyalgie en même temps que le SFC, en raison de la très étroite

parenté des deux maladies. Les deux pourraient s'avérer des maladies de civilisation très semblables, soutiennent notamment certains spécialistes américains qui ont lancé l'expression *Yuppie Disease*.

Des épidémies de SFC ont déjà été constatées assez loin dans l'histoire, raconte le Dr Phaneuf, dans chaque conférence sur le sujet. Il cite un épisode de 1750. Les années 1990 pourraient effectivement donner lieu à une nouvelle épidémie.

Inutile de parler de SFC avant six à 12 mois de maladie ; et elle peut durer

jusqu'à quatre ans. Guérison : 70% des patients retrouvent 70% de leurs capacités ; 15% les retrouvent parfaitement ; et 15% ne les retrouvent jamais.

Ce sont principalement des femmes, et de grandes performeuses, qui sont atteintes. Ce qui pourrait, selon certains avis très mitigés cependant, expliquer la grande dépression qui vient avec le SFC. C'est à force de se voir aussi longtemps et aussi tragiquement invalide que le ou la malade finit par déprimer, veut une hypothèse ; et non pas la fatigue chronique à cause de la dépression, comme le soutiennent beaucoup de médecins.

« Le pire ennemi du SFC est un diagnostic trop rapide », avertit le Dr Phaneuf.

Une victime de fatigue chronique, Mme Solange Gilbert, 59 ans, s'est fait dire par un rhumatologue, cette semaine, à l'Hôtel-Dieu de Québec, qu'elle souffrait d'un grave problème psychologique. Après cinq minutes d'examen ! « Imaginez-vous ! s'indi-



« Même quand on dort, le sommeil n'est pas réparateur, témoigne Mme Francine Duchesneau de Québec, atteinte du SFC depuis quatre ans. On devient une épine au pied de tout le monde », dit-elle.

gne-t-elle au SOLEIL. Ce médecin-là ne m'avait jamais vu de sa vie et me déclare pratiquement folle ! »

Le soutien moral des proches et la psychothérapie semblent donner de bons résultats. Divers médicaments sont également mis à l'essai. Le traitement à la lumière est souvent recommandé.

Les victimes du SFC sont regroupés

en association. Il y a des batailles sociales et légales en cours. Les assureurs craignent cette maladie comme la peste. Et les instances publiques traitent le dossier avec des pinces.

« Ce qu'il faut absolument, plaide l'avocate Suzanne Hardy-Lemieux, c'est faire modifier la définition légale de l'invalidité. »



les bonnes idées-cadeaux
de latulippe pour
la fêtes des pères

PÊCHE • CHASSE • PLEIN AIR • CAMPING

ouvert aussi les mercredis soir et
les dimanches de 11 à 17 hrs

LATULIPPE

637, Saint-Vallier Ouest, Québec
tél. : 529-0024

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Ratissage du Bloc Québécois

L'exécutif du Bloc Québécois, dans Matapédia-Matane, profitera de toutes les occasions pour préparer ses membres et non-membres à la campagne référendaire automnale. « Nous irons les rencontrer là où ils seront, dans les BBQ, les activités de plein-air, les festivals, précise Eddy Fillion, président du parti Dans Matapédia-Matane, nous discuterons avec les membres, les souverainistes et les indécis afin de les sensibiliser à cette étape importante pour notre avenir. » Selon M Fillion, les forces souverainistes sont prêtes pour la campagne référendaire dans Matapédia-Matane. H.M.

GASPÉ

Triathlon du bout de la terre

Dième présentation du Triathlon du bout de la terre, le dimanche 18 juin, dans la région de Gaspé. Il se tiendra sous la présidence d'honneur de Jim Corcoran. Les sportifs amateurs ou accomplis sont invités à venir vivre un événement d'envergure qui attire des athlètes de la Gaspésie et d'ailleurs au Québec. Le triathlon englobe trois activités: le canotage, le vélo et la course à pied. Plusieurs prix et surprises attendent les participants. Pour informations: 368-2443. M.L.D.

INVERNESS

Le haut lieu du bronze!



COLLABORATION SPÉCIALE: IAN BOUSSENIERS

Un établissement muséal qu'on dit unique au monde ouvrira ses portes le 17 juin à Inverness, dans Lotbinière. Le Musée du bronze viendra compléter ce haut lieu du bronze qu'est Inverness, un village qui compte déjà deux fonderies d'arts et cinq ateliers d'artistes. Aménagé dans un bâtiment de 6000 pieds carrés construit en 1868, le musée présentera cet été 150 oeuvres évaluées à 1,5 millions\$, et réalisées par une trentaine d'artistes, comme Suzor-Côté, Alfred Laliberté. La mise en place de cet établissement a nécessité des investissements de 1,4 millions\$, dont 400 000\$ ont été fournis par le milieu. Le directeur-général, Jean-Raymond Goyer, croit que le musée, pourra s'autofinancer par la vente et l'édition d'oeuvres d'art. Le bâtiment sera ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

QUÉBEC

Agression au parc Victoria

Une auto-stoppeuse a été violée à la pointe d'un couteau, hier, au parc Victoria, à quelques pas du quartier général de la police de Québec. La jeune femme de 19 ans faisait du «pouce» à l'intersection des rues du Pont et du Roi lorsqu'un véhicule s'est arrêté à sa hauteur, peu avant 4h. L'homme, qui serait âgé d'une vingtaine d'années, a conduit sa victime au parc Victoria. Couteau en main, il l'a ensuite forcée à avoir une relation sexuelle avec lui. La jeune femme a crié au secours lorsqu'un cycliste est passé dans les parages, ce qui a obligé son agresseur à lâcher prise et à s'enfuir à bord de sa voiture blanche. Elle s'est ensuite rendue à la centrale de police. J.M.S.

SAINTE-FOY



LE SOLEIL RAYNALD LAVOIE

Bonne chance Québec!

Avant de partir pour Budapest, des membres de la délégation de la Société des jeux d'hiver de Québec 2002, dont Myriam Bédard, sont arrivés hier à la piste d'athlétisme extérieure du Peps, de l'université Laval. Ils y ont rencontré les participants au Championnat scolaire régional d'athlétisme. Les participants ont remis à Mme Bédard une bannière « Bonne chance Québec ».

BEAUCE

Contrats de pavage

Transport Québec a octroyé un contrat de 113 401\$ à Asphalte Sartigan pour améliorer le pavage des routes 204 et 269, à Saint-Georges, Saint-Martin, Saint-Gédéon et Saint-Théophile. Les travaux, effectués sur une distance de 9,5 km, se poursuivront jusqu'au 21 juin. L.D.

LOUISEVILLE

Écrasée par un monument

Une fillette de Louiseville a perdu la vie dans des circonstances particulières, vendredi vers 14 h 50, dans le cimetière de cette localité. La petite Sonia Harviset-Mineau, 5 ans, a été écrasée par une pierre tombale derrière laquelle elle jouait. C'est un travailleur qui, en perdant l'équilibre, a renversé le lourd bloc de pierre. L'homme, le père de la fillette et un ami, construisaient un socle en béton pour une autre pierre tombale lorsque l'accident s'est produit. La police s'est rendue sur place. La petite victime est morte sur le coup. H.M.

PONT-ROUGE

Une gamme d'émotions avec le TPR

Chers amis, après le vaudeville «Coucou, c'est moi», qui a remporté un succès fou en mai au Moulin Marcoux, le Théâtre de Pont-Rouge (TPR) revient à la charge et remonte sur scène jusqu'au 17 juin, avec la comédie dramatique «Laissez jouer la radio», de Robert Harling. Dans cette nouvelle réalisation du TPR, qui nous transporte à travers toute la gamme des émotions, Carole Denis, Jocelyne Laroche, Louise Lauzon, Martine Roy, Nathalie Martel et Judith Chabot offrent une solide prestation. Une belle équipe de comédiennes qui nous balance du rire au drame en quelques paroles bien lancées. «Laissez jouer la radio» raconte l'histoire d'amitié et de solidarité de six femmes qui partagent leurs joies et leurs chagrins. L'action, souvent drôle, parfois dramatique, se déroule dans un salon de coiffure, l'endroit de prédilection pour leurs rencontres. «Laissez jouer la radio», un autre tour de force signé le TPR. M.G.

ANSE-AU-GRIFFON

Aide au Manoir

Le secrétariat québécois aux affaires régionales accordera une aide financière de 50 000\$ au Manoir Leboutillier d'Anse-au-Griffon. Cette somme permettra, entre autres, d'embaucher un agent de marketing, de créer le Fonds Leboutillier et de prolonger le contrat de la directrice de l'établissement. Un chercheur, deux ébénistes et une personne rattachée au service de la restauration trouveront aussi du travail en vertu du programme PAIE. H.M.

RELIGIONS

MESSE

Chaque dimanche, à 10h45, FideArt vous propose la Messe des Artistes à la chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrotière Québec. Artistes invités l'ensemble Renaissance de Québec (Robert Brunner, directeur musical, Nicole Champagne, flûte à bec, alto, Lorraine Pouliot, viole de gambe, basse, Geneviève Marier, alto et flûte à bec, Pétré-Joël Brunner, ténor et percussions. Lecteur: Jacques Plante, journaliste à Radio-Canada. Mario Doyle, rédemptoriste, préside l'assemblée. Bienvenue à tous.

PETITS CHANTEURS

En cette fête de la Trinité, les Petits chanteurs de la Maîtrise de Québec animent la messe de 11h30, à l'église Notre-Dame-de-Lévis (18, rue Notre-Dame Lévis). Vendredi, la Maîtrise donnera un concert de fin d'année à l'église Saint-Dominique, 175, Grande Allée Ouest. Admission: 5\$ pour tous. Le dimanche, 18 juin, les Petits chanteurs participeront à la messe de 11h30, à la basilique de Québec.

PROCESSION DE LA FÊTE DIEU

La Fête du Corps du Christ, appelé aussi Fête Dieu, est célébrée au Mont Thabor depuis 1931 et est soulignée par une procession aux flambeaux dans les jardins de la communauté des Servantes de Très Saint Sacrement, au couvent de la 18e Rue. Cette année, le jeudi 15 juin, à 19h15, Pierre-André Fournier, curé à la paroisse Saint-Roch, présidera l'Eucharistie dans la chapelle, et celle de la crypte sera célébrée par Réal Maltais, i.v. del, prêtre responsable de l'Agrégation du Saint Sacrement. La procession avec le Saint Sacrement parcourra ensuite les jardins de la communauté pour s'arrêter au reposoir. Une animation musicale soutiendra ces temps de prière pour glorifier et rendre grâce pour le don de l'Eucharistie. L'adoration silencieuse se continuera dans la chapelle jusqu'à 22h. Pasteurs et fidèles de l'Église de Québec sont cordialement invités à se rendre au Centre d'adoration eucharistique du diocèse, soit au Mont Thabor 1175, 18e Rue Québec (près de l'hôpital de l'Enfant-Jésus).

PRIONS

Pour souligner la fête du Saint Sacrement, une nuit de prière aura lieu en l'église Saint-Paul de Montminy (Co. Montmagny) le samedi 17 juin. L'Eucharistie solennelle sera célébrée à 19h30 et le Saint Sacrement restera exposé jusqu'au matin du 18 juin à 7h30. À toutes les heures, des adorateurs et des adoratrices se succéderont. Toute la population est invitée à participer à cette Fête Dieu. Vous pourrez exprimer vos intentions de prières par téléphone (418) 469-2652, le soir du 17 juin, entre 21h et minuit.

NEUVAINES

Au Montmartre, tous les soirs, du 15 au 23 juin, à 19h30, neuvaine du Sacré-Coeur. Prédication par Jules Beaulac, prêtre, intitulée «La route du bonheur». Quelques secrets pour rester épanoui et humble. Durant la neuvaine, Jules Beaulac vous fera rencontrer le bonheur et par là, vous ouvrira des horizons neufs. Animation, enseignement, eucharistie, procession au flambeau. Cordiale invitation à tous. C'est au Montmartre, 1669, chemin Saint-Louis, Sillery. Information et réservation: (418) 681-7357.

NUIT D'ADORATION

Le Buisson ardent du Montmartre vous convie à une nuit d'adoration mensuelle. Rendez-vous en grand nombre, le Sacré-Coeur a besoin de priants, d'adorateurs et d'adoratrices. Les associés du Buisson ardent se regroupent le 3e vendredi de chaque mois (donc ce vendredi 16 juin) à la messe de 19h30 suivie de l'adoration jusqu'à la messe de 7h30 le samedi matin. Pour information, Isabelle Rancourt: (418) 527-6443.

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À RELIGIONS, Journal LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. Vous pouvez aussi les envoyer par télécopieur au numéro (418) 686-3379.



Marcel Rioux

collaboration spéciale

SOUS LES PLAINES D'ABRAHAM

Grand ménage du réservoir d'eau de Québec

MARIE CAQUETTE
Le Soleil

■ QUÉBEC — C'était jour de grand ménage, vendredi, sous les plaines d'Abraham, où des employés de la ville de Québec nettoyaient, à grands jets d'eau sous pression, les parois et le sol de la moitié de l'immense réservoir d'eau souterrain, construit au pic et à la pelle, au coût de 519 000\$, entre 1931 et 1933.

Le réservoir de 30 millions de gallons d'eau s'étend sur plus de 300 pieds, entre le parc Jeanne d'Arc et la falaise et il s'étire, d'est en ouest, sur 780 pieds. Il faudrait déboursé quelque 15 millions\$ pour en contruire un semblable aujourd'hui!

Une boue de chaux et d'alun d'une épaisseur d'un quart à un demi pouce recouvrait hier le sol. Depuis l'entrée en fonction de l'usine de traitement d'eau, c'est ce type de saleté constitué de résidus des procédés de filtration qu'on y trouve. Avant, c'était des tonnes de sable, de gravier et même des poissons qu'on en retirait régulièrement.

À tous les cinq ans, l'une des moitié du réservoir de béton et d'acier est vidée pour permettre ce grand ménage et une inspection minutieuse des gigantesques colonnes. Chacune des deux salles du réservoir contient 450 piliers de deux pieds de diamètre, espacés de 16 pieds, qui soutiennent les dalles du plafond haut de 25 pieds.

Pour les visiteurs qui y pénètrent sur invitation, ces salles ressemblent à une cathédrale souterraine. Les ouvriers en imper sale qui sortent, en nage, du puits d'accès après une séance de lavage parlent plutôt d'un enfer humide.

M. Victor Paquet, responsable de l'usine de traitement d'eau et du contrôle du réseau d'aqueduc, parle avec amour de ces vieux équipements municipaux, «construits solides», qui tiennent le coup au-delà de toutes les espérances. Sa forêt de piliers semble en bon état à première vue, dit-il, en meilleure condition en tout cas qu'à la



LE SOLEIL GILLES LAFOND

Elle est énorme, un peu sale mais en parfait état, cette conduite qui, depuis 1854, transporte l'eau potable depuis le lac Saint-Charles jusqu'au réservoir municipal sous les plaines, constate le directeur de l'information à la ville de Québec, M. Sylvain Hénault.

précédente inspection, où plusieurs petites fissures avaient été décelées au sommet de colonnes. L'effet du tremblement de terre de 1988, croit-on.

Pour asseoir ce réservoir, il a fallu créer un plateau sur la pente de cette partie des plaines, qui va de la falaise au parc Jeanne d'Arc, explique M. Paquet. On a creusé jusqu'à 25 pieds de profondeur du côté nord et remblayé le bas de la pente au sud, du côté du fleuve. La pierre et la terre était chargées sur des bâteaux tirés par des chevaux et transportées d'un bout du chantier à l'autre. Du côté sud du réservoir, les piliers ont 50 pieds de haut; ils descendent sous le plancher de béton pour s'appuyer sur le roc, à 25 pieds de profondeur.

Ces grands travaux ont coûté la vie à un ouvrier, à l'été 1932, lorsque les formes de bois qui retenaient une masse

de béton qu'on venait de couler cédèrent sous la charge.

Le réservoir souterrain des plaines est alimenté par une conduite d'eau en fonte grise de 30 pouces de diamètre, vieille de 150 ans, qui transporte l'eau par gravité depuis le lac Saint-Charles. Un peu sale, la vieille conduite, mais elle n'a pas un joint qui coule! 10 millions de gallons y voyagent chaque jour pendant cinq ou six heures entre l'usine de traitement et le réservoir des plaines.

L'eau séjourne trois jours dans le réservoir, où elle est chlorée selon des proportions inférieures aux normes les plus sévères au monde pour minimiser la formation de méthane. Dix millions de gallons d'eau sont aussi expédiés chaque jour vers les quartiers Saint-Roch, Champlain, Saint-Sauveur est, Saint-Jean Baptiste nord et partie sud du vieux Limoilou.

Du monde à « mess »

« Arrêtez-le, il va se faire mal ou il va blesser quelqu'un... » La dame âgée sortait de l'épicerie Moisan et descendait calmement la rue Saint-Jean. C'est en arrivant devant le cimetière St. Matthew que la surprise lui fit lâcher ses paquets. Un jeune gars, dans un état second, dirigeait la circulation. Il attendait à la dernière seconde et se jetait, les bras en croix, devant les automobiles pour les arrêter avant d'engueuler les conducteurs. Il avait déjà frôlé la mort dix fois, vingt fois. Les passants qui voulaient intervenir se faisaient bousculer violemment par l'énergumène. Il n'y avait rien à faire sauf d'appeler la police, l'ambulance ou les pompiers.

Je ne sais pas qu'elle substance il avait « sniffée » ou mangée, à 11h du matin, le grand « flyé », mais cela ressemblait étrangement à la poudre à fou...

La poudre à fou, la poudre à mongol, le PCP, la mess... Même merde chimique, même drogue « cheap », la plus répandue parce que la moins chère sur le marché des « stupés », celle qui coure dans les cours d'école, les rues de la ville et chez les goélands de la place d'Youville.

L'adolescent qui s'est jeté dans le feu de la Saint-Jean, sur les Plaines, il y a trois ans (j'en fais encore des cauchemars), c'était un cas classique de « trip » de mess.

La majorité des jeunes de 15 à 20 ans qui engorgent et désespèrent les services psychiatriques des hôpitaux, c'est encore la maudite mess, disent les spécialistes.

Le suicide chez les jeunes, c'est, souvent, la mauvaise dope. Pour expliquer le décrochage scolaire, me disent des éducateurs, il faudrait regarder du côté des drogues douces ou fortes. Avec la mess, tu décroches de toute façon.

Normand Senez, Sabica Senez et Stéphane Houle ont lancé, jeudi, au bar-spectacles D'Auteuil, le film « Mess », produit d'appellation non contrôlée ». Il s'agit d'un documentaire de 47 minutes, sans prétention artistique, qui ne fera jamais le festival de Cannes ni celui du Festival des films du monde. Dommage. J'en suis sorti viré à l'envers.

Comment peut-on absorber un produit qui n'apporte aucun bien-être, que des effets nocifs? Comment peut-on se détruire aussi bêtement, sans contrepartie?

Des victimes témoignent dans le film. Ils étaient à la projection du D'Auteuil avec quelques 200 autres du milieu. Ils disent, dans leurs mots, les effets de la mess: « Le nez te coule, c'est du sang... Tes mains et tes pieds ont



Louis-Guy Lemieux

20 pieds de long... Tu danses la danse du bacon dans la poêle à frire... »

Ce film est tellement laid qu'il en est beau. Ce film montre la réalité de façon tellement crue, vraie, lucide, courageuse, qu'il touche à l'art du cinéma documentaire, un cinéma à part entière.

Si ce film n'est pas montré dans toutes les écoles du Québec, c'est que les éducateurs sont aveugles et sourds. Si ce film n'est pas à l'affiche du prochain Festival du film de Québec, en septembre, je ne m'appelle pas Serge Losique. Si ce film ne passe pas à la télé, je garroche la mienne par la fenêtre.

« Mess » est un film intelligent qui fait appel à l'intelligence, pour une fois, du public auquel il s'adresse. Ma collègue Michèle LaFerrière a écrit dans le SOLEIL de vendredi: « « Mess » ne pose aucun jugement, il jette la vérité en pleine face... » C'est en plein ça.

LA PRISON D'YOUVILLE

Le film est monté le plus simplement du monde. Une voix « off », celle de Normand Senez, un travailleur de rue, plante le décor, sobriement, pendant que des images irréelles et pourtant vraies du Québec « underground » défilent:

le tunnel jamais terminé qui devait relier le boulevard Charest au boulevard Champlain (une curiosité de Québec); les dessous du boulevard Dufferin que les goélands de la place d'Youville ont transformé en grottes psychédéliques; des ruelles sales, des culs-de-sac, des impasses connues des seuls initiés.

Des pushers, des drogués, des médecins, psychiatres, sexologues, urgentologues, travailleurs sociaux parlent dans leur langage propre. Ils disent tout. Ils répondent aux bonnes questions. Il n'y a pas de message, sinon que la répression ne fait qu'empirer le problème, sinon que le mal de vivre est encore plus difficile à vivre avec la « mess » que sans la « mess ».

Normand Senez ferme le film en disant tout bonnement: et si on remplaçait la dépendance aux drogues par la dépendance aux arts, par la dépendance à soi-même.

L'idée n'est pas folle du tout. À la condition qu'on ne la limite pas à l'art du tatouage qui fait fureur autour de la place d'Youville, cette prison pour goélands administrée jalousement par la maison Dauphine. Je crois que Normand Senez voulait parler de liberté.

« Mess, produit d'appellation non contrôlée » a été produit et réalisé par Artoxico. Il y a actuellement, dans les rues de Québec, 500 filles et garçons, âgés de 15 à 20 ans, qui se suicident à la mess, en public.

La Beauce veut prolonger la 73

■ SAINT-GEORGES — La Beauce souhaite le prolongement de l'autoroute 73 dans l'axe Québec-Boston, mais Beauceville ne partage plus les mêmes vues sur le tracé à emprunter pour y parvenir.

« Un consensus c'est comme la vie, ça évolue », a dit le maire de Beauceville, M. H.-Marcel Veilleux, après que son conseil eut adopté, cette semaine, une résolution qui privilégie, contrairement aux discussions tenues en région lors du Sommet socio-économique de 1990, le changement du tracé prévu de l'autoroute 73 au Maine.

ÉTUDE DE FAISABILITÉ

« Nous ne discutons pas le tronçon de 10 km, de Saint-Joseph à la route Sainte-Corinne, à mi-chemin de Beauceville, mais nous demandons au ministère des Transports de mener une étude de faisabilité afin que la voie d'accès rapide traverse la rivière Chaudière à cette hauteur pour rejoindre les autoroutes de l'Estrie via les États-Unis », a-t-il expliqué.

Le maire Veilleux, soutient que ce tracé placerait la Beauce au cœur de deux régions économiques dynamiques, Québec et l'Estrie alors que Saint-Georges pourrait s'y rattacher.

« Par l'axe Québec-Beauceville-Sherbrooke-Boston, l'autoroute ne traverserait pas les forêts du Maine sur un territoire qui est, de plus, peu peuplé », ajoute M. Mathieu.

SAINT-GEORGES RÉAGIT

Le maire de Saint-Georges, M. Roger Carette, ne voit pas la situation du même oeil. « Les divergences, les « chicanes de clochers » ont déjà coûté trop cher à la Beauce. Le problème qu'amène cette prise de position risque d'affecter, outre Saint-Georges et Beauceville, toute l'économie de Beauce-Sud », a-t-il commenté.

« Notre conseil demande à la communauté de Beauceville de ne pas pas priver la région de l'autoroute nécessaire à ses industries ou d'en retarder la mise en place par des études superflues. »

La Beauce est un ensemble industriel et commercial interdépendant. La réussite d'une ville touche sa voisine, sa faiblesse aussi, poursuit M. Carette.

« C'est vrai tant pour Saint-Georges que pour Beauceville. À titre d'exemple, prenons l'emploi. Des 12 000 emplois occupés ici, près de 500 vont à des beaucévillois. »

CONCENSUS À REFAIRE

Le maire Carette croit que l'intervention du délégué régional de Chaudière-Appalaches, M. Jean-Guy Paré et du député fédéral de Beauce, Gilles Bernier, sera nécessaire pour rallier la Beauce et faire consensus.

Les Beaucerons priorisent le dossier du prolongement de l'autoroute Robert-Cliche surtout depuis qu'Ottawa a consenti à verser 78 millions \$ en mesures compensatoires pour le transport routier dans l'Est du Québec. L.D.

Aquarium: Québec paye mais ne gère plus...

Le ministre Brassard veut privatiser l'Aquarium mais attend de se débarrasser du zoo en même temps.

■ QUÉBEC — L'Aquarium provincial est maintenant géré par un groupe privé. Mais Québec continuera de payer les professionnels qui y travaillent et les frais d'entretien des bâtiments tout en versant une subvention de 189 000 \$.

Le ministre de l'Environnement et de la Faune Jacques Brassard en a fait l'annonce en remettant officiellement, cette semaine, la direction de l'endroit à la Société des parcs de sciences naturelles du Québec.

L'accord est temporaire. Il ne génèrera aucune épargne de fonds public. « Elle ne coûtera pas plus cher au gouvernement », a convenu avec le sourire le ministre.

L'État continuera de signer les chèques de paye pour les fonctionnaires de l'endroit et le subside offert représente l'équivalent du déficit qu'a connu l'Aquarium, l'an passé. Par contre, a insisté M. Brassard, le groupement privé s'arrangera pour couvrir les coûts d'opération avec les revenus provenant des différentes activités.

SOLUTION DÉFINITIVE

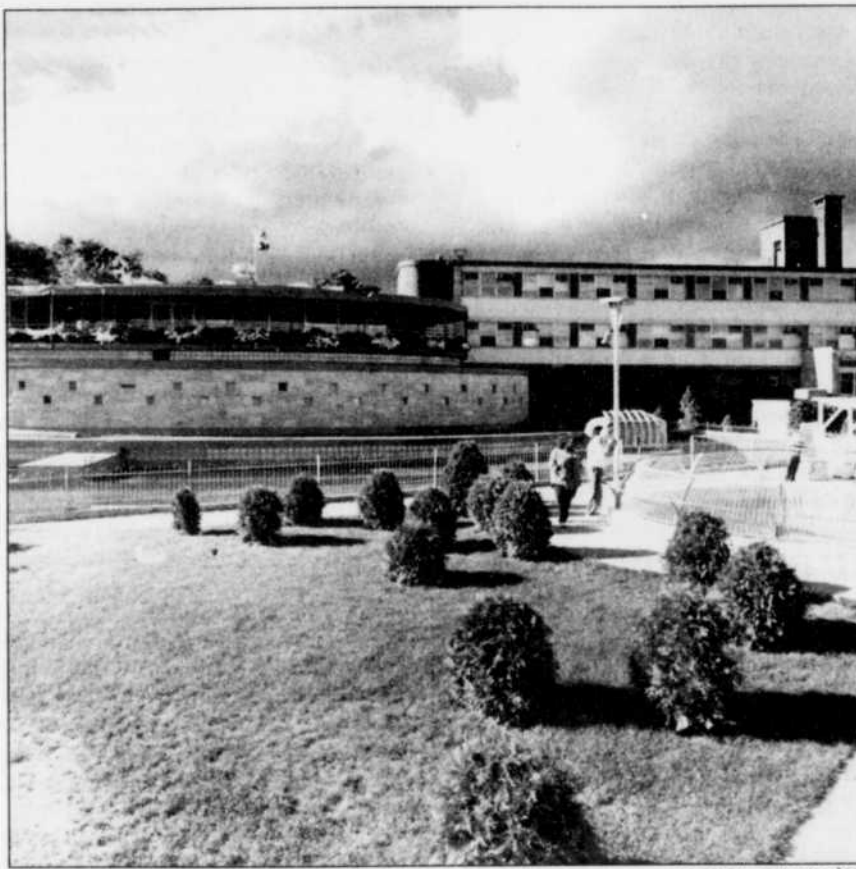
La solution définitive viendra avec la privatisation d'un autre « équipement » dont veut aussi se débarrasser le gouvernement péquiste: le Jardin zoologique.

Le ministre a rappelé qu'il a toujours pour objectif de remettre le Jardin, situé à Charlesbourg, et l'Aquarium, localisé à Sainte-Foy, à la Société des parcs.

Il se heurte à la Société zoologique qui se débat pour faire reconnaître la promesse de l'ex-gouvernement libéral de Daniel Johnson, de lui confier le zoo.

« Nous vivons des tribulations d'ordre juridique, a dit le ministre Brassard au sujet d'une cause qui sera entendue, à la mi-juillet. Il faut laisser le temps aux tribunaux de trancher le litige. »

M. Brassard a répété qu'il préfère une gestion unifiée des deux endroits par le groupe qu'il a choisi. Selon ses prévisions, pendant un an, il verserait une aide équivalente aux déficits des deux endroits et se chargerait des émoluments des employés de l'État.



L'Aquarium de Québec offrira de nouvelles attractions et le prix d'entrée sera majoré de deux dollars.

Les visiteurs auront cependant droit à un restaurant qui avait été fermé, il y a trois ans. Ils auront accès à des « produits » innovateurs, comme la « pisciculture de démonstration ». Une programmation complète sera d'ailleurs lancée prochainement, a fait savoir le président de la Société des parcs, Valois Malenfant.

RÉPÉTITION GÉNÉRALE

Pour le ministre, l'accord dévoilé hier constitue une répétition. La Société des parcs, formée de 35 organismes, dont les Chambres de commerce de Sainte-Foy et Charlesbourg, pourra se faire la main avant d'hériter, si tout va bien, des deux institutions.

Les nouveaux gestionnaires ont profité de l'occasion pour annoncer que de nouvelles attractions seront offertes à de nouveaux prix... Pour financer les acquisitions, le prix d'entrée sera majoré « légèrement », de deux dollars \$.

LE ZOO

Le zoo, même si Québec doit en demeurer gestionnaire temporairement, fera de même bientôt, a laissé entendre le ministre Brassard. Une campagne de promotion sera lancée pour hausser l'achalandage, a-t-il dit. « Et ça va bien. Les bénévoles sont fort nombreux. C'est tout-à-fait remarquable. » Car, malgré la controverse juridique, le Jardin ne manquera pas de volontaires, a affirmé Jean-Paul Bédard, le haut fonctionnaire responsable.

« Nous avons reçu 224 inscriptions. Nous tenons nos séances de formation, cette semaine. »

LE SOLEIL

Capital comme quotidien

ABONNEMENT 686-3344

OLD ORCHARD BEACH

LES PLUS BELLES PLACES DU MAINE

79\$ (canadien)

en vigueur jusqu'au 27 juin 1995

Occupation double/2 soirs minimum, selon disponibilité

Appelez l'un des établissements suivants:

Beau-Rivage: 1-800-939-4668

Beachfront/Grandview Condos: 1-800-CONDO-07

Crest Motel: 1-800-909-4060

La galerie d'art LE PORTAL

vous invite au vernissage de

André Bertounesque

JEUDI LE 15 JUIN 1995

À 19 HEURES

L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 30 JUIN 1995

Le Portal

150, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC G1K 8B9

TÉLÉ 418-692-0554

COIN ST-PIERRE ET ST-PAUL

EN BREF

REGROUPEMENT MUNICIPAL

Les citoyens de Sainte-Félicité veulent un référendum

Le regroupement du Village de Sainte-Félicité et de la Paroisse de Matane, est loin d'être chose faite. De fait, même si le conseil municipal du Village a décidé de se regrouper avec la Paroisse, 300 des 553 citoyens habilités à voter demandent un référendum sur la question. Curieusement, le maire du village depuis 36 ans, Raymond Desjardins, est à l'origine de cette pétition expédiée le 4 mai au ministre des Affaires municipales. Selon lui, le regroupement des deux municipalités va à l'encontre des intérêts des citoyens du village, puisqu'ils devraient notamment payer la moitié des réparations de chemins dans la paroisse. « Il ne faut pas seulement tenir compte du fait qu'il n'y aura plus qu'un seul conseil et des économies que cela entraînerait une fois le regroupement effectué, signale M. Desjardins, il faut voir aux avantages et surtout aux désavantages. » En mai, M. Desjardins s'est abstenu de voter sur la demande de regroupement alors que l'ensemble des conseillers du village ont voté pour de façon unanime. Mais, dès le lendemain, il a commencé à faire circuler sa pétition, sachant fort bien qu'il avait 30 jours pour faire connaître par écrit au ministre toute opposition au projet de regroupement. R.P.

MURDOCHVILLE

Plantation d'arbres

Lauréate de la Fondation nationale communautaire de l'arbre (FNCA), la municipalité de Murdochville poursuivra son programme de plantation d'arbres d'ornementation en 1995 et 1996. Quelque 250 frênes seront plantés, le long des rues de cette localité. Les autorités municipales procéderont également à la mise en terre de 2000 semis de pin blanc, le long de la route 198, pour dissimuler les travaux d'aqueduc effectués en 1994. La ville compte parmi les 57 villes canadiennes boursières de la Fondation, cette année. Un chèque de 10 000 \$ a d'ailleurs été remis au maire de l'endroit, Marc Minville. H.M.

Régalez-vous!

BUICK REGAL 1995 4500\$ de rabais, cette semaine seulement

giguère

375, boul. Hamel, Québec 529-6551

LE QUÉBEC LE CANADA

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ADQ

Dumont et Allaire plaident pour l'entente

En vue d'une vraie confédération

■ SHERBROOKE (PC) — Les ténors de l'Action démocratique du Québec se sont ligüés hier pour convaincre 200 militants réunis en conseil général d'appuyer l'entente sur la campagne référendaire qui les lie depuis vendredi au PQ et au Bloc québécois.

Cette entente signifie en effet qu'un OUI au référendum entraînera nécessairement la souveraineté du Québec, ce qui risque d'offusquer certains anciens libéraux fédéralistes formant le noyau de base de l'ADQ.

Un rejet de la triple alliance par les militants constituerait un désaveu majeur à l'endroit de ses dirigeants et entraînerait peut-être même la fin du parti.



Mario Dumont

Aussi, le chef de la formation a-t-il vanté les mérites de ce projet commun avec obligation de résultat, qui, selon lui, rassemble les Québécois plutôt qu'il ne les divise, et permettra de dénouer l'impasse constitutionnelle.

Entente de principe intervenue entre le Bloc québécois, le Parti québécois et l'ADQ sur un projet référendaire commun comporte un partenariat économique et politique entre le Québec et le Canada comme le prévoit l'option constitutionnelle de l'Action démocratique du Québec, précise la principale proposition qui sera soumi-

se aux délégués ce matin par l'exécutif du parti.

Les dirigeants de l'Action démocratique se croient en mesure d'amener les délégués à approuver une entente qui reprend les principales exigences constitutionnelles soumises par le parti le mois dernier. On va toutefois plus loin maintenant sur le chemin de la souveraineté, puisque celle-ci se réaliserait même en cas de rejet par le Canada de l'union économique et politique qui lui serait proposée dans les semaines suivant un vote positif des Québécois.

Au dire de Jean Allaire, le partenariat proposé dans le moment est l'équivalent d'une véritable confédération. C'est-à-dire deux pays distincts qui s'entendent sur une nouvelle union. Ce qui l'amène à féliciter le souverainiste Jacques Parizeau pour avoir accepté cet accord proposant formellement un nouveau partenariat économique et politique au Canada.

« Je crois que M. Parizeau est un honnête homme. Il a agi en homme d'état, il a mis les intérêts du Québec au-dessus de ses intérêts partisans. Tant mieux, ce n'est pas facile pour lui », a expliqué M. Allaire à la presse.



Jean Allaire

BRIGITTE BRETON
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le gouverneur général Roméo LeBlanc ne s'attribue pas une fonction d'intervention dans la campagne référendaire québécoise. « Je ne peux être indifférent. N'importe qui s'inquiète de l'avenir du pays qu'il a connu lorsqu'il a grandi. Mais, il faut respecter les gens qui sont en train de réfléchir à ce qu'ils veulent faire », a-t-il affirmé hier au SOLEIL.

En entrevue, M. LeBlanc a confié qu'il n'était pas inquiet. « Il y a longtemps que je vois évoluer l'histoire politique dans ce pays et dans d'autres. On a tous une certaine sérénité devant les décisions que les gens prennent ».

En septembre, le gouverneur général du Canada s'installera à la Citadelle de Québec. « C'est prévu ainsi depuis plusieurs mois », précise-t-il. Contrairement aux gouverneurs Sauvé et Vanier qui aimait bien s'installer à Québec pour l'été, M. LeBlanc préfère son Nouveau-Brunswick natal. Il y passera d'ailleurs ses vacances.

Bien qu'il ne soit en poste que depuis février, M. LeBlanc se dit « crevé ». Il avoue ne pas avoir suivi les conseils de ses prédécesseurs qui lui disaient de ne pas tenter de faire en un an le travail de cinq années.

Au cours des deux derniers jours, M. LeBlanc a participé à l'université Laval aux séances de clôture de la Conférence d'étude canadienne du gouverneur général. La Conférence avait pour thème cette année *Salarial et patronat: redéfinir les relations de travail en vue d'un Canada meilleur*.

Quelque 200 personnes ont participé depuis le 25 mai à cette conférence qui regroupe des cadres d'entreprises, des dirigeants syndicaux ou de groupes communautaires partout au Canada. Divisés en 15 groupes, les participants ont parcouru une province ou un territoire pour visiter des entreprises, rencontrer des travailleurs et des membres des communautés. Au Québec, ils



Le gouverneur général Roméo LeBlanc lors de la Conférence d'étude canadienne.

ont visité entre autres les entreprises Cascades, Procycle, le Mouvement Desjardins, l'usine Tripap. Ils ont également pris contact avec la communauté haïtienne et les dirigeants de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue.

Trois objectifs guident la conférence: améliorer l'aptitude à la prise de décisions des leaders susceptibles d'occuper des postes de haute direction, favoriser une plus grande ouverture dans les relations patronales-syndicales et enfin, permettre aux leaders d'élargir leur connaissance du Canada.

Kate Williams, directrice à l'université McGill, à Montréal, a parcouru au cours des dernières semaines la Saskatchewan. Michel Harvey, un médiateur de l'Institut de médiation et de conciliation faisait partie du même groupe. Pour Mme Williams, la conférence a permis d'abattre ses préjugés à l'égard des syndicalistes. « J'ai com-

pris là-bas que le syndicalisme avait fait beaucoup pour l'environnement ». La directrice et le médiateur québécois ont aussi été épatés de voir que des fermiers de l'Ouest avaient développé eux-mêmes un marché en Corée.

Michel Maisonneuve, chef de l'instruction et de la doctrine, quartier général du commandement de la force terrestre à Saint-Hubert, s'est retrouvé en Nouvelle-Écosse. Il retient de l'expérience que même dans les endroits qui semblent sans espoir, des communautés réussissent à innover. M. Maisonneuve constate également que la conférence lui a fait comprendre les besoins des autochtones et des handicapés.

« On s'aperçoit que malgré les distinctions, on peut s'organiser. On voit aussi que malgré les convictions de chacun, il est possible de collaborer », ajoute Mme Marie Lacroix, vice-présidente et directrice de région (centre-ville de Montréal), de la Banque Royale.

Ovide Mercredi se cherche une nouvelle carrière

Diplomate, peut-être...

OTTAWA (PC) — Il y a de toutes petites rides autour des yeux noirs d'Ovide Mercredi et de plus grandes le long de son front. Le sourire n'est plus aussi facile, et l'homme est plus prudent.

Usé par le long et difficile travail consistant à améliorer le sort des peuples autochtones du Canada, Ovide Mercredi déclare qu'il ne briguera pas un troisième mandat à la tête de l'Assemblée des premières nations.

Mais il a une deuxième carrière en tête.

« J'aimerais être ambassadeur quelque part », laisse-t-il doucement échapper lorsqu'on l'interroge sur son avenir. Un endroit comme l'Australie ou la Nouvelle-Zélande, où ils parlent anglais. Et puis, presque timidement: « Je ne sais pas si ce serait possible. »

Dans le cadre d'une entrevue longue et parfois révélatrice accordée cette semaine à la Presse Canadienne, Ovide Mercredi a déclaré que la transition lui semblerait logique.

Certes, il a plusieurs fois répété aux Canadiens que leurs ancêtres avaient envahi ce territoire au détriment des premières nations. Il a demandé une plus grande autonomie gouvernementale pour les autochtones.

Mais il n'aurait aucune difficulté, dit-il, à quitter son emploi à la tête de l'Assemblée des premières nations pour représenter le pays qui a poussé son peuple dans les marges de la société.

« J'ai été élevé par des parents très ouverts d'esprit qui, en dépit des griefs qu'avait notre peuple, conservaient un attachement très fort au Canada et se voyaient non pas seulement comme des citoyens de leur propre communauté, mais comme des citoyens de notre société. »

Au cours des dernières années, cet avocat originaire de Grand Rapids, au nord du Manitoba, et père de quatre enfants, a visité 350 des quelque 600 réserves du Canada, plusieurs d'entre



Ovide Mercredi

elles situées dans des communautés isolées du nord dont les habitants sont parmi les plus pauvres au Canada.

Là-bas, il est traité comme une vedette. Des adolescents lui demandent son autographe, des garçons s'accrochent à lui.

Plus au sud toutefois, il se sent poussé hors de l'arène nationale.

Les pourparlers du lac Meech et de l'Accord de Charlottetown l'ont propulsé à l'avant-scène avec le statut d'un chef fier, à la tête d'un peuple fier.

C'était une autre époque. Le refus du premier ministre Jean Chrétien de reprendre cette voie signifie que les questions autochtones n'ont plus l'audience qu'elles avaient.

Et les chefs qui ont élu Ovide Mercredi lui demandent de devenir plus agressif. « Je me suis souvent fait dire, au cours de mes voyages, de changer mon style, de devenir plus agressif et plus militant. Mais c'est difficile de changer. »

Si c'est le genre de chef qu'ils veulent, ajoute-t-il, « ils auront cette chance dans deux ans ».

Les inondations commencent à se résorber en Alberta

MEDECINE HAT (PC) — La rivière commençait à regagner son lit dans le sud de l'Alberta hier, tandis que les feux de forêt menaçaient de nouvelles régions de la Saskatchewan et des Territoires du Nord-Ouest.

Quelque 1100 autochtones ont dû évacuer tard vendredi soir Stanley Mission, en Saskatchewan, lorsque la fumée provenant d'un incendie couvrant 18 000 hectares a envahi les rues. Les flammes n'étaient alors plus qu'à 22 km à l'est.

« Être ici, c'est très dur pour certaines personnes », a déclaré Miriam Cook depuis le village de La Ronge, à 270 kilomètres au nord-est de Prince Albert, où les évacués ont passé la nuit. « Certaines d'entre elles n'ont jamais quitté leur village. »

Dans les Territoires du Nord-Ouest, 200 nouveaux évacués ont quitté tôt hier le village de Norman Wells, après que les vents du matin eurent balayé l'épaisse fumée de l'aéroport. Ils ont rejoint à Yellowknife, à 700 km plus au sud, 400 femmes, enfants et personnes âgées déjà évacués jeudi.

Alors que la température s'était légèrement refroidie par rapport aux 30 degrés de vendredi et que le taux d'humidité remontait, les responsables envisageaient un plan capable de venir à bout des incendies qui échappaient toujours à leur contrôle. Mais personne ne se risquait à émettre des prédictions optimistes.

Les incendies, depuis le début de la saison, ont déjà dévasté plus de 620 000 hectares de forêt en Saskatchewan — un territoire plus grand que l'île du Prince-Édouard. Hier, on comptait encore 49 foyers d'incendies.

En Alberta par contre, les flammes qui avaient entraîné la fermeture de



Gail MacDonald surveillait l'eau qui montait encore derrière ses fenêtres hier à Medicine Hat, en Alberta, juste avant que la rivière ne commence à réintégrer son lit.

la route de Fort McMurray il y a une semaine, avaient été maîtrisées. Dix-huit autres incendies étaient toujours actifs, dont deux hors de contrôle.

Pendant ce temps, les nouvelles étaient meilleures sur le front des inondations. En Alberta, les flots d'eau brune de la rivière Saskatchewan Sud refluaient, tandis que les résidents s'attaquaient au nettoyage et au pompage.

À Medicine Hat, en Alberta, à 250 km au sud-est de Calgary, la rivière en crue a entraîné l'évacuation de 4000 personnes. Les eaux se sont élevées vendredi soir jusqu'à 9,8 mètres au-dessus de leur niveau normal, causant des millions de dollars en dommages.

Certains des évacués de Medicine Hat se sont fait dire hier qu'ils pourraient rentrer, mais seulement pour inspecter leurs résidences. Les autorités municipales ont recommandé d'attendre que l'électricité ait été rétablie.

« Medicine Hat est encore en train de récupérer, mais le processus de nettoyage est en bonne voie partout ailleurs », a déclaré George Hennecke, porte-parole pour l'agence provinciale qui coordonne les mesures d'urgence.

Selon le ministère albertain de l'Environnement, il s'agirait de la pire inondation en un siècle. Il n'y a pas eu de victime.

LE MONDE



À l'abri des tireurs embusqués, ces enfants de Sarajevo vivent bataille... devant une table de tennis.

EX-YOUGOSLAVIE

Le Canadien blessé libéré

■ (d'après AFP, AP et Reuter) — Yves Gingras, le casque bleu canadien qui a été blessé lors d'un incident vendredi près de Sarajevo, a été libéré par les Serbes.

Gingras, membre du 3^e bataillon du 22^e de Valcartier, a été atteint aux deux mollets par un tireur embusqué, près de Visoko, au nord-ouest de la capitale bosniaque.

Il a été transporté par les Serbes à l'hôpital de Bojnik, près de Sarajevo, en compagnie d'un assistant médical canadien, dépêché sur les lieux. L'origine du tir demeure toujours inconnue.

Un deuxième Casque bleu canadien, le soldat Dave Gendron, a pour sa part subi des fractures à la jambe et à l'avant-bras, lorsque l'ambulance blindée qui se dirigeait au secours de Gingras, a frappé un obstacle anti-char et projeté le soldat.

Pour leur part, les caporaux Michel Rousseau (de Shannon), Pierre Salcedo-Bonneau (Chambly) et Janin Brulé (Tingwick), du 22^e Régiment, ont été légèrement blessés en Croatie, quand leur blindé a sauté sur une mine dans le sud du pays.

Les trois soldats de l'ONU étaient en patrouille sur la ligne de front séparant l'armée croate des forces serbes indépendantistes de Krajina à 10 km au sud-ouest de Novigrad, sur la côte adriatique. Les trois hommes, légèrement atteints, ont été transférés à l'hôpital du contingent canadien déployé dans le secteur, dans la ville de Rastavice, a précisé l'ONU.

CONVOI HUMANITAIRE RETENU

Sur le terrain, trois civils ont été blessés hier à Sarajevo par des tireurs embusqués serbes et trois casques bleus britanniques ont été blessés par l'explosion d'une mine près de la ville bosniaque de Gornji Vakuf.

L'ONU a, de son côté, réussi à rentrer en contact avec le responsable du convoi humanitaire intercepté par les Serbo-bosniaques qui l'accusaient de transporter des munitions vers l'enclave musulmane de Zepa. Les chauffeurs russes et serbes du convoi sont bien traités et semblent en forme.

L'ONU avait déclaré la veille avoir perdu la trace des 10 camions qui se rendaient dans l'est de la Bosnie.

Le convoi du HCR avait été stoppé mercredi dans l'est de la Bosnie à hauteur de Rogatica. Le commandant de l'armée serbe de Bosnie avait expliqué vendredi y avoir découvert des munitions et ajoutait que le contenu des véhicules serait confisqué et que les autorités serbo-bosniaques se retourneraient contre les parties qui ont organisé le convoi.

La libération des quelque 145 casques bleus toujours retenus en otages par les Serbes de Bosnie continue par contre de se heurter à des « problèmes techniques de transport », a assuré hier Alexa Buha, responsable serbo-bosniaque des affaires étrangères de Pale. Il n'a pas évoqué de date possible pour leur libération.

Le dernier bastion tchéchène tombe

■ GROZNY (AP, Reuter et AFP) — L'armée russe a lancé hier une nouvelle offensive contre un des derniers bastions indépendantistes tchéchènes.

L'artillerie russe et l'aviation ont pilonné le village de Chatoï, situé dans la montagne à 44 km au sud de Grozny, la capitale tchéchène.

Dans la nuit d'hier, les Russes auraient enfoncé les lignes de défense tchéchènes et ont pu établir un blocus du village de Nojai-lour dans l'est, un autre bastion indépendantiste. Les systèmes de commandement et de communications tchéchènes ont été brisés et des soldats quittent la zone des combats.

Des intermédiaires auraient pris contact avec les Russes, avançant des propositions pour déposer les armes, une situation qui « permet raisonnablement de conclure » que c'est le commencement de la fin de la guerre en Tchétchénie, a noté la télévision publique russe captée par la BBC.

LES SÉPARATISTES SÉPARÉS

La prise de Venedo la semaine dernière, niché

à 2500 mètres d'altitude, à 40 km au sud de Grozny, a été présentée par les Russes comme une victoire décisive, puisqu'elle aurait forcé les séparatistes à se scinder.

Quelques milliers de combattants indépendantistes se sont regroupés à Chatoï pour défendre la localité, devenue leur nouveau quartier général après la perte de Venedo.

Vendredi, la chambre basse du Parlement russe a pressé le président Boris Eltsine de mettre un terme à la guerre. Selon les députés, six mois de guerre en Tchétchénie ont fait deux fois plus de morts que dix ans en Afghanistan. Dans la résolution qu'ils ont votée, les députés affirment que « les pertes de l'armée russe atteignent plus de 5000 militaires et soldats » et que « les pertes civiles se comptent pas dizaines de milliers ».

Dans une récente interview au journal *Izvestia*, M. Eltsine disait envisager effectivement un terme prochain à la guerre, mais par l'écrasement de toute résistance: « Je pense que les derniers bastions des formations armées illégales seront neutralisés dans un avenir proche et que les activités subversives diminueront », avait déclaré le président russe.



Vous le reconnaissez ? Le président russe Boris Eltsine peut difficilement passer inaperçu au milieu des représentants de l'Église orthodoxe, qui ont célébré cette semaine, les cinq ans du patriarche Alexyï à la tête de l'Église. La scène a été croquée à la cathédrale Uspenski, à Moscou.

BURUNDI

Les Hutus vengent leurs morts à Musaga

■ BUJUMBURA (Reuter et AFP) — Des affrontements ont éclaté dans le quartier tutsi de Musaga, au sud de Bujumbura, à la suite d'une semaine de violences ethniques qui ont frappé la capitale du Burundi.

Des combattants hutus ont attaqué le quartier de Musaga depuis leurs bases des collines voisines; un homme aurait été tué.

Neuf personnes avaient été assassinées et mutilées dans ce même quartier, cette semaine, à la suite d'une intervention militaire de « nettoyage » dans la zone hutue de Kamenge, quartier plus au nord. Plusieurs dizaines de civils, pour la plupart des vieillards, des femmes et des enfants, y avaient été massacrés.

Le ministre burundais de la Défense, le lieutenant-colonel Firmin Sinzoyiheba, a implicitement accusé hier les milices hutues d'être responsables des morts de Kamenge, tout en admettant que

l'armée pouvait commettre des « maladrotes ».

Un Conseil des ministres extraordinaire a été convoqué hier pour étudier la création d'une commission d'enquête sur l'incident, mais la rencontre a finalement été reportée à aujourd'hui.

BLOCUS LEVÉ

Par ailleurs, le blocus imposé par des Tutsis à un convoi de l'ONU transportant des vivres pour les Hutus réfugiés dans des camps de l'est du Zaïre a été levé hier.

Des soldats ont escorté les 26 camions jusqu'à un poste des douanes pour une inspection, a dit un responsable du Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM).

Les Tutsis, qui avaient bloqué le convoi vendredi alors qu'il traversait Musaga, avaient affirmé que les véhicules contenaient des armes pour les réfugiés hutus.

EN BREF

NICARAGUA

État d'urgence pour cause d'épidémies

■ L'urgence nationale a été déclarée au Nicaragua, en raison des épidémies de choléra, de malaria, de dengue et de maladies respiratoires qui frappent le pays. « Tous les centres médicaux et les dispensaires travaillent 24 heures sur 24 pour combattre la situation », a déclaré le Dr Alvaro Ramirez, directeur du centre de surveillance des épidémies au ministère de la Santé. Selon les statistiques officielles, dans les dernières semaines, 35 000 personnes ont été traitées pour des maladies respiratoires, 8000 pour des diarrhées, 120 pour le choléra, 500 pour la malaria et 300 pour la dengue. Le nombre de cas pourrait être supérieur à ces chiffres en raison de l'isolement dans lequel se trouvent plusieurs régions du Nicaragua. (AP)

Un des cobayes humains meurt

■ Un laboratoire de médecine génétique, Genetics Institute Incorporated, a décidé d'interrompre l'expérimentation d'un médicament génétique contre le cancer après la mort de l'un des patients. Dix autres personnes parmi les 17 volontaires sont tombées gravement malades. Tous les volontaires participant à ce protocole présentaient un cancer du rein à un stade avancé. Le médicament testé, contenant une hormone humaine, l'interleukine-12, devait stimuler leur système immunitaire afin que celui-ci soit capable de localiser et de tuer les cellules cancéreuses. Le laboratoire a informé la Food and Drug Administration des résultats, mais il n'a pas été donné de détails sur les symptômes dont souffrent les patients et la cause de la mort de l'un d'eux. En 1993, l'Institut national de la Santé avait dû renoncer à une expérimentation menée sur 15 personnes souffrant d'hépatite. Cinq étaient mortes et deux n'ont dû leur salut qu'à une greffe de foie. (AP)

Zirconium, encore

■ Les douanes chypriotes ont annoncé avoir découvert hier 35 tonnes de zirconium, un métal utilisé dans le fonctionnement des réacteurs nucléaires, dans un entrepôt du port de Limassol. C'est la seconde découverte de zirconium à Chypre en trois jours. Selon le directeur des douanes chypriotes, Demetris Hadjicostis, les 35 tonnes sont arrivées sur l'île en deux cargaisons séparées à bord d'avions russes d'Aeroflot en 1992. L'importation de zirconium n'est pas illégale à Chypre, mais c'est la quantité de produit qui a attiré l'attention des douanes. Cette découverte fait suite à l'opération menée aux États-Unis jeudi, au cours de laquelle les autorités ont arrêté trois ressortissants grecs soupçonnés de faire du trafic de ce métal, qui pourrait avoir été volé dans des réserves stratégiques de l'ex-URSS. Cinq tonnes avaient été découvertes aux États-Unis et deux à Chypre. (Reuter)

Aux urnes, Italiens

Référendums à la douzaine et confusion au centuple

■ ROME (Reuter et AFP) — Plus de 48 millions d'Italiens sont appelés à répondre aujourd'hui par OUI ou par NON à 12 questions concernant aussi bien l'heure d'ouverture des magasins que l'avenir des syndicats ou l'empire télévisuel de Silvio Berlusconi.

Mais à la veille du scrutin, la plupart de ces Italiens restaient perplexes. La profusion des questions posées sur des sujets parfois très techniques et leur énoncé trop souvent incompréhensible risquent de peser lourd sur les résultats.

La complexité de certaines des questions posées (au point où le président de la Cour constitutionnelle Antonio Baldassarre ait publiquement douté que les juristes en comprennent eux-mêmes tout le sens) fait craindre que la moitié des inscrits ne prennent pas part aux votes.

Sans compter que les Italiens pourraient être encouragés à bouter les urnes par indignation électorale.

Ils ont participé depuis trois ans à deux législatives — et il s'en prépare une troisième pour l'automne — ainsi qu'à toute une série d'élections régionales, provinciales et municipales.

Mais voter pour ou contre le puissant et médiatique magnat de la télévision privée, Silvio Berlusconi, qui revendique

la direction politique de la droite italienne, ne devrait pas laisser indifférents les Italiens.

Les trois questions les plus polémiques concernent en effet la télévision, et touche de près l'homme d'affaires Silvio Berlusconi.

Le premier référendum prévoit de réduire le nombre de messages publicitaires pendant les films, pièces de théâtre et concerts, le second veut réduire à deux maximum le nombre de chaînes présentées à ses clients par une régie publicitaire et le troisième veut interdire à une personne privée de posséder plus d'une chaîne de télévision.

La Fininvest de Berlusconi, qui contrôle trois chaînes nationales et une régie publicitaire, vit grâce aux très nombreuses « pages de publicité » saucissonnant les programmes.

SYNDICATS ET HEURES D'OUVERTURE

Les autres référendums proposés



Les 48 630 093 électeurs italiens trouveront dans les bureaux de vote 12 bulletins de couleurs différentes pour répondre par OUI ou par NON aux 12 référendums qui leur sont soumis.

aux Italiens sont moins politiques mais tout aussi sensibles. Dans cette

avalanche de référendums techniques et complexes, pas moins d'un tiers sont consacrés à l'organisation des syndicats et pourraient remettre fortement en cause leur poids encore important dans la vie sociale du pays.

Pas moins d'un tiers seront consacrés au rôle et à l'organisation des syndicats et pourraient remettre fortement en cause leur poids encore important dans la vie sociale du pays. La proposition la plus explosive est paradoxalement celle à l'intitulé le plus anodin, prévoyant la suppression du prélèvement automatique des cotisations syndicales sur le salaire des adhérents (en moyenne 1% du revenu annuel), au grand dam des syndicats.

Par ailleurs, le référendum proposant une libéralisation totale des horaires d'ouverture des magasins a provoqué l'ire des commerçants, qui réclament le maintien de certaines règles sous peine de transformer le secteur en véritable jungle, et de l'Église, hostile à l'ouverture les dimanches.

Les partisans de ce référendum demandent qu'un commerçant décide seul de ses horaires, et puisse rester ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

DÉCÈS

705 AVIS DE DÉCÈS

ROY (Jean-Nil)



A l'hôpital Laval, le 9 juin 1995, à l'âge de 59 ans, est décédé Monsieur Jean-Nil Roy, époux de dame Noëlla Couture. Il demeurait à Ste-Foy. Selon ses volontés, il a été enterré au crématorium.

LÉPINE-CLOUTIER
715, St-Vallier Est
Québec

Un service sera chanté, en présence des cendres, le mardi 13 juin 1995 à 15h en l'église Ste-Ursule, 3431, boul. Neilson, Ste-Foy, où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Stéphane (Laura Smendziuk) et Geneviève; ses frères et sœurs: Maurice (Dorothée Gagnon), Monique (John Murray), Jacques (Madelaine Brosseau), Michel (Denise Labonté), Gilles, Lise, Gaston (Andrée Bernier), Pierre (Diane Dancause), Jocelyn (Rose-Marie); ses beaux-frères et belles-sœurs: Lauretta Dubé Couture, Aurette Couture, Camille Couture, Magella (Carmen Moore), Gertrude Desruisseaux Couture, Armand (Jeanne), Rolande (Jean-Marie Côté); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, amis et amies. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, 489, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Québec) G1S 1S2, tél. 683-8666. Pour renseignements: 529-3371

VALLIÈRES (Maurice)

— A Ste-Thérèse, le 9 juin 1995, à l'âge de 84 ans, est décédé Monsieur Maurice Vallières, époux de dame Thérèse Frédérique. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Jean (Claire Léger), Marie (André Goulet), François (Bibiane Charbonneau), Marthe, ainsi que dix petits-enfants: Nathalie, Élienne, Simon, Alexandre, Julie, Marc-André, Elise-Anne, Hélène, Félix et Julie Goulet; une arrière-petite-fille Marie-Andrée; ses deux sœurs Geneviève et Murielle; son frère Lionel ainsi que beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé aujourd'hui à 14h à la résidence funéraire Goyer Ltée 57, rue Turgeon Ste-Thérèse. Funérailles lundi à 14h en l'église mère de Ste-Thérèse, et de là au crématorium. Heures des visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi dès 12h. Des dons à la Fondation des maladies du cœur seraient appréciés. Pour renseignements: 514-473-5934

720 REMERCIEMENTS

HEBERT (Jean)



La famille Hébert remercie tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de M. Jean Hébert, survenu le 27 mai 1995, époux de dame Florida Lesage, soit par offrandes de messes, dons, envois de fleurs, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

740 FAVEURS OBTENUES

Merci mon Dieu. Dites 9 fois par jour "Je vous Salue Marie", durant 9 jours. Faites 3 souhails, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le même jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. P.B.

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde, pour des siècles et des siècles. Amen. G.G.

SERVICES SPÉCIAUX
le samedi 10 juin à compter de 10h et un service sera chanté à 15h30 à la chapelle de la Maison Darche & Fils. Par la suite, la dépouille mortelle sera exposée à la résidence funéraire Gilles Marmen & Fils 24, route du Parc Ste-Anne-des-Monts à compter de 19h le dimanche 11 juin. Le service religieux sera chanté en l'église de Ste-Anne-des-Monts le lundi 12 juin à 14h30, et de là au cimetière de l'endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ceux qui le désirent peuvent faire des dons à la Fondation La Tourelle (commission scolaire La Tourelle), 27 route du Parc Ste-Anne-des-Monts, Québec G0E 2G0. Gilles Marmen & Fils 24, route du Parc Ste-Anne-des-Monts. Pour renseignements: 418-763-2818

765 MONUMENTS

THERIAULT & FILS
710, 1^{er} Avenue, Québec
524-1561

AVIS DIVERS

Pour faire paraître un avis dans cette page, veuillez communiquer avec le Service des Annonces Classées, en composant le numéro **686-3311**

DÉCÈS

Communiquez avec votre directeur de funérailles qui nous fera parvenir vos avis de décès. Le Soleil fait parvenir à la famille une reproduction souvenir de chaque parution d'un avis de décès.

Reprise des travaux de construction d'Alexandrie la grande

LE CAIRE (AFP) — Les travaux de construction de la bibliothèque d'Alexandrie ont repris alors que des archéologues craignent que des antiquités soient ensevelies sous le site choisi, un palais royal de l'époque ptolémaïque.

La bibliothèque, qui comptera parmi les 20 plus grandes du monde, abritera 8 millions de livres et les travaux s'achèveront à la mi-1998, selon M. Mohsen Zahran, directeur de l'Organisation générale pour la bibliothèque d'Alexandrie (OGBA).

En 1993, les travaux de construction, à peine commencés, avaient provoqué un tollé d'archéologues selon qui les bulldozers utilisés pour aménager le terrain risquaient d'endommager des antiquités enfouies sous le site. Ils avaient accusé les directeurs du projet de tenter de construire la bibliothèque sans avoir procédé aux explorations archéologiques nécessaires.

Pour calmer ces craintes, des archéologues de l'Autorité égyptienne des antiquités ont effectué des fouilles manuelles et ont découvert une rue gréco-romaine, un jardin du palais royal ptolémaïque et deux mosaïques spectaculaires.

Cependant, une partie des quatre hectares sur lesquels sera édifée la bibliothèque n'a pas été fouillée et certains archéologues s'inquiètent de la reprise des travaux.

Le projet de construction de la bibliothèque d'Alexandrie, dont le coût s'élève à 170 millions \$, a été lancée en 1988 par une collecte de fonds dirigée par des hommes politiques et des intellectuels, comme le roi Hassan II du Maroc, l'ancien président français François Mitterrand, la reine Sofia d'Espagne et les prix Nobel de littérature Naguib Mahfouz, Wole Soyinka et Octavio Paz.

L'ancienne bibliothèque d'Alexandrie, construite près de l'emplacement actuel du projet dans la ville méditerranéenne, était la plus importante du monde antique.

Le cartel de Cali, une invention des Américains

■ BOGOTA (AFP) — Le chef présumé du cartel colombien de la drogue de Cali, Gilberto Rodriguez, capturé vendredi à Cali, a nié hier être le chef de cette organisation et l'existence du cartel, lors d'une déclaration aux juges qui l'interrogeaient dans sa prison.

Les juges responsables des quatre dossiers retenus contre lui l'ont interrogé dans la prison de La Picota, où Rodriguez se trouve détenu dans une cellule de haute sécurité.

Selon l'un des juges qui a participé à l'interrogatoire, dont l'identité est tenue secrète, Gilberto Rodriguez a déclaré que le cartel de Cali n'existait pas et qu'il n'en est pas le chef.

Gilberto Rodriguez a affirmé que le cartel de Cali était une invention de l'administration américaine de lutte

contre le trafic de drogue (DEA), qui impute au cartel colombien 80 % de la cocaïne consommée aux États-Unis.

Gilberto Rodriguez a également nié avoir des liens commerciaux avec son frère Miguel, qui, selon la DEA, est l'autre chef de file du cartel, l'organisation la plus puissante du monde pour le trafic de drogue.

Le juge a qualifié d'« étonnante » la tranquillité avec laquelle Gilberto Rodriguez a assumé sa détention, ajoutant que le « capo » s'est déclaré gêné

par les caméras de télévision et les appareils-photo.

Le chef présumé du cartel de Cali a également nié connaître les autres personnes considérées par les autorités comme membres de la direction de l'organisation. Il a confié qu'il espérait clarifier les charges qui pèsent contre lui: trafic de drogue, enrichissement illégal et financement présumé de campagnes politiques avec de l'argent provenant du trafic de drogue.

Selon le ministre de la Justice, Nestor Martinez, Gilberto Rodriguez pourrait être condamné à 24 ans de prison, alors que le vice-procureur général, Adolfo Salamanca, a assuré que les preuves dont dispose la justice contre le « capo » étaient solides.

Violence et répression



Des incidents ont éclaté hier soir à Bradford, au nord de l'Angleterre entre les forces de l'ordre et des jeunes d'un quartier populaire au lendemain d'une nuit de violence au cours de laquelle 10 personnes avaient été arrêtées et inculpées. Trois policiers ont été blessés par divers projectiles — briques et engins incendiaires — lancés par les jeunes du quartier de Manningham, dont l'un a été blessé. Des incidents, qui s'étaient produits dans la nuit de vendredi à hier dans ce même quartier, avaient été provoqués par l'arrestation de deux jeunes d'origine asiatique, qui reprochaient aux policiers leur brutalité. Une soixantaine de personnes s'en était alors pris aux policiers, dont trois avaient été légèrement blessés. Une dizaine de véhicules de police avaient également été endommagés.

Cachés dans un réservoir sous le bus

SOFIA (AFP) — Dix enfants bulgares d'origine turque qui devaient rejoindre illégalement leurs parents émigrés en Turquie ont été découverts vendredi dans un réservoir factice situé sous un autobus turc.

Les enfants, âgés entre 4 et 10 ans, ont été placés dans ce réservoir, vide et percé de trous pour les laisser respirer, après qu'on leur eut fait absorber des tranquillisants, selon la police bulgare.

« Il s'agit d'un réseau de trafic de marchandises et d'enfants auquel participent au moins dix autobus turcs », a déclaré le chef de la police.

Plus de 200 enfants ont été arrêtés aux poste-frontières bulgares-turcs de Kapitan-Andreevo et de Malko Tarnovo depuis le début de l'année. Des douaniers estiment que sept à huit fois plus d'enfants ont probablement réussi à franchir illégalement la frontière.

Prêts pour le grand troc spatial

WASHINGTON (AFP) — Deux semaines avant le lancement prévu d'Atlantis, la NASA s'est lancée dans les derniers préparatifs de cette mission qui promet d'être historique et spectaculaire avec l'arrimage prévu de la navette américaine à la station spatiale russe Mir.

La date exacte du lancement n'a pas encore été fixée, mais la NASA prévoit qu'elle se situera entre le 19 et le 24 juin. Atlantis, dont l'équipage comprend sept personnes, doit s'arrimer à Mir durant cinq jours pour procéder à un inédit échange de personnel.

Anatoly Loloveryev et Nikolai Boudarine, les cosmonautes russes qui feront partie de l'équipage de la navette, doivent alors s'installer dans Mir et y remplacer ses trois actuels occupants, les Russes Vladimir Dzheourov et Gennady Strekalov, ainsi que l'Américain Norman Thagard. Ceux-ci doivent revenir sur Terre à bord de la navette.

Jamais, l'homme n'a encore procédé à un « échange de personnel » entre deux vaisseaux spatiaux.

La dernière grande étape des préparatifs de ce vol a eu lieu le 1^{er} juin avec l'arrimage automatique réussi du module russe Spektr sur Mir. Lancé le 20 mai depuis Baikonour (Kazakhstan), Spektr pèse 19,5 tonnes et a permis d'acheminer vers Mir des panneaux solaires munis de batteries ainsi que des instruments d'étude des phénomènes atmosphériques et de l'environnement de la station.

Une série de détails de dernière minute doivent désormais être réglés pour l'organisation de ce ballet spatial inédit qui aura lieu à la fin du mois.

La NASA est notamment en train de réfléchir à une proposition russe alléchante mais qui peut se révéler dangereuse: Moscou envisage que les deux cosmonautes lancés à bord d'Atlantis, à peine installés dans Mir, quittent la station à bord de leur véhicule Soyouz pour filmer le départ d'Atlantis.

Cela fournirait les seules images montrant à distance les deux vaisseaux amarrés l'un à l'autre mais le fait que Mir soit vide de tout occupant durant les manœuvres de départ d'Atlantis inquiète.

Au centre de contrôle de Houston, qui dirigera cette mission conjointement avec Moscou, une petite révolution est également en cours: la célèbre salle de contrôle a changé de visage. Le centre, qui de l'avis de son responsable, « est comme dans Star Trek ».

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie/composition Centre de service S.R. inc., ayant son siège social au 1100, boul. des Chutes, Beauport (Québec) G2L 1G5, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.
René Fortier
Président

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie/composition Centre de service S.R. inc., ayant son siège social au 1100, boul. des Chutes, Beauport (Québec) G2L 1G5, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.
René Fortier
Président

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis par les présentes est donné que, à la suite du décès de Crawford Benjamin Lindsay, en son vivant domicilié au 995, avenue Cantier, Québec, Province de Québec, G1R 2S2, survenu le 21 mars 1995, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs successoraux, Monique Duchos et Stuart Wright, le 30 mai 1995, devant Me Marisa St-Pierre, notaire, 880, chemin Ste-Foy, bureau 800, Québec, Province de Québec, G1S 2L1, conformément à la loi.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Stuart Wright, notaire, sise au 880, chemin Ste-Foy, bureau 800, Québec, Province de Québec, G1S 2L1.
Donné ce 30 mai 1995.
Stuart Wright, liquidateur

MUNICIPALITÉ DE BEAUMONT APPEL D'OFFRES
PROJET # 95-05: Troitrois, chemin du Domaine
PROJET # 95-06: Egoût pluvial, rue Bellevue
MAÎTRE DE L'OUVRAGE OU PROPRIÉTAIRE: MUNICIPALITÉ DE BEAUMONT
6, boul. Mercier
Beauport (Québec)
G0R 1C0

DEMANDE DE SOUMISSIONS
La municipalité de Beauport demande des soumissions pour les projets suivants:
Projet # 95-05: Troitrois, chemin du Domaine
Construction de troitrois sur le chemin du Domaine dans les limites de la municipalité. Les travaux comprennent la construction d'environ 850 mètres de troitrois en béton coulé en place de 1200 mm de largeur. Les travaux comprennent également la remise en état des lieux incluant le béton bitumineux.
Projet # 95-06: Egoût pluvial, rue Bellevue
Construction d'un égout pluvial sur la rue Bellevue sur une longueur d'environ 270 mètres. Les travaux comprennent également la remise en état des lieux incluant le béton bitumineux.
DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES
Les documents de soumission pourront être obtenus à compter de 14h le 12 juin 1995 au bureau de la Municipalité, moyennant un paiement de 50 \$ pour chaque projet, toutes taxes incluses, non remboursable. Ce paiement sera en argent ou sous forme de chèque visé à l'ordre de la Municipalité de Beauport.
EXIGENCES
Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par le maître de l'ouvrage accompagnées d'un chèque visé tiré sur une banque à charte, ou d'un cautionnement de soumission émis par une compagnie d'assurance pour un montant équivalent à dix pour cent (10%) du montant total de la soumission. Ce cautionnement doit être valide pour une période de soixante (60) jours, à partir de la date d'ouverture des soumissions.
DATE DE RÉCEPTION
Les soumissions sous enveloppes scellées portant l'inscription "Soumission 95-05: Troitrois" ou "Soumission 95-06: Egoût pluvial" selon le cas, seront reçues avant 15h, heure locale, le 28 juin 1995 au bureau municipal de Beauport au 6, boul. Mercier. L'ouverture des soumissions s'effectuera au même endroit, le même jour à 15h01. Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables de choisir des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission.
La Municipalité de Beauport ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.
Serge Richard
secrétaire-trésorier

AVIS DE CONVOCATION
Le Comité de vie étudiante tiendra son assemblée générale annuelle le 11 juin 1995 à 19h30 à la Polyvalente de Lévis. Les membres sont priés d'en prendre note.
Jean Blouin
président

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie GÉSTION P.L.S. INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
SAINTE-FOY, CE 6 JUIN 1995
JOLI-COEUR LACASSE LEMELIX
SMARZ ST-PIERRE, s.n.c.
Procureurs de la compagnie

Faites des économies substantielles!
Abonnez-vous:
(418) 686-3344 (Québec)
ou 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

VILLE DE BEAUPORT

APPEL D'OFFRES
LOCATION DE TROIS (3) SOUFFLEUSES AVEC OPÉRATEUR (SOUMISSION 41-025-95)
LOCATION DE DEUX (2) NIVEAUX AVEC OPÉRATEUR (SOUMISSION 40-125-95)

La Ville de Beauport demande des soumissions pour la location de machinerie suivante:
• Trois (3) souffleuses avec opérateur; (Soumission 41-025-95)
• Deux (2) niveaux avec opérateur; (Soumission 40-125-95)
On peut se procurer les formules de soumission au 415, boulevard Raymond, Beauport. Toute soumission devra être placée dans l'enveloppe fournie à cet effet et ces dernières seront reçues au bureau de la greffière, soit au 10, rue de l'Hôtel-de-Ville, Beauport, jusqu'à 11 heures, le 20 juin 1995 et ouvertes publiquement le même jour à 11 heures dans une salle située à l'hôtel de ville, à l'adresse précitée, en présence des personnes intéressées.
La Ville de Beauport se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.
Donné à Beauport, ce onzième jour du mois de juin mil neuf cent quatre-vingt-quinze.
La greffière de la ville
Josette Tessier, notaire

SIGNALISATION LUMINEUSE
INTERSECTION RUE MONTPELLIER ET BOULEVARD ROCHETTE
DOSSIER: C5-95-020
PROJET NO: 17267-000
APPEL D'OFFRES

La Ville de Beauport demande des soumissions pour des travaux de signalisation lumineuse sur le boulevard Rochette au carrefour de la rue Montpellier.
CONDITIONS D'UTILISATION DES DOCUMENTS DE SOUMISSION
Seuls sont admis à soumissionner, les Entrepreneurs qui sont détenteurs d'un permis de la Régie des Entreprises de la Construction du Québec. Ils peuvent, moyennant un dépôt de SOIXANTE-QUINZE DOLLARS (75 \$) toutes taxes incluses, NON REMBOURSABLE, fait au nom de ROCHE LTÉE, Groupe-conseil, se procurer les documents complets à l'endroit suivant:
Roche Ltée, Groupe-conseil
3075, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy (Québec)
G1W 4Y4
À l'attention de monsieur Brian Antila, tech.

CONDITIONS DE SOUMISSION
Les soumissions doivent être présentées telles que requises aux documents de soumission et être accompagnées d'un cautionnement correspondant à 10% du montant de la soumission. Elles seront reçues au bureau de la soumissionnaire situé à l'Hôtel de Ville de Beauport, jusqu'à 11 heures, le mardi 20 juin 1995, pour l'ouverture à compter de 11 heures, le même jour dans une salle située à l'Hôtel de Ville, 10, rue de l'Hôtel-de-Ville, Beauport, en présence des personnes intéressées.
La Ville de Beauport ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.
DONNÉ À BEAUPORT, CE 11^e JOUR DE JUIN 1995
La greffière de la ville
Josette Tessier, notaire

TOUS LES DIMANCHES
DANS LES ANNONCES CLASSÉES

Chronique vétérinaire

Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment la vie animale et désirent enrichir leurs connaissances.

LE SOLEIL